

# LES RELATIONS ÉCONOMIQUES ENTRE LA FRANCE ET LE QATAR : Des bénéfices mutuels

MARS 2016

Par Pascal BONIFACE, Directeur de l'IRIS  
et Sylvie MATELLY, Directrice des Etudes à l'IRIS

*Pour le compte de*



ÉTUDE

## Table des matières

EXECUTIVE SUMMARY .....	3
INTRODUCTION.....	5
1/ SITUATIONS MACRO-ÉCONOMIQUES COMPARÉES : DES DIFFÉRENCES QUI APPARAISSENT COMME AUTANT DE COMPLÉMENTARITÉS .....	6
A - La croissance et le développement économique de la France et du Qatar .....	7
B - La France et le Qatar dans la mondialisation : ouverture commerciale comparée .....	19
C - Modalités et financement des deux économies .....	25
2/ LES RELATIONS ÉCONOMIQUES ENTRE LA FRANCE ET LE QATAR : .....	31
A - Les échanges commerciaux entre les deux pays .....	31
B - Le Qatar en France : l'importance des investissements qataris en France.....	40
C - La France au Qatar : Historique et importance des investissements français au Qatar .....	45
CONCLUSION - Enjeux et défis à venir : Quel avenir pour les relations économiques entre les deux pays ? .....	52

## EXECUTIVE SUMMARY

---

Dans le contexte économique actuel caractérisé par une faiblesse généralisée de la croissance économique, **la relation économique entre le Qatar et la France apparaît étonnement dynamique**. L'essor des exportations françaises au Qatar est incontestable (+31% en 2014 et +25% en 2015). La France est ainsi devenue le deuxième partenaire commercial du Qatar derrière les Etats-Unis alors qu'elle n'était qu'en neuvième position en 2014.

Ce dynamisme des relations économiques entre les deux pays se construit autour de plusieurs facteurs :

- **Une croissance économique solide du Qatar** malgré la baisse du prix du pétrole et du gaz, principale exportation de ce pays. Cette croissance est fondée sur une diversification réussie de l'économie de ce pays. Elle est une véritable opportunité tant pour les plus grandes entreprises françaises (Total, Bouygues, Thalès etc.) que pour de plus petites structures. Tous les domaines d'activités sont concernés, la volonté de développement économique autour de la *National Vision 2030* s'appuyant sur la création d'activités aussi diversifiées que possible, un niveau de vie parmi les plus élevés de la planète pour la population et l'émergence d'une main-d'œuvre qualifiée et formée dans les meilleures universités du Monde ;
- **Des besoins de financements importants pour les entreprises françaises** quand les qataris disposent de ressources importantes liées à la rente énergétique qu'ils souhaitent investir à moyen et long terme pour inscrire la croissance et le développement économique dans la durée. Les investissements du Qatar en France sont ainsi nombreux et significatifs, assurés à la fois par le fonds souverain Qatar Investment Authority (QIA), par la Qatar National Bank (QNB) et par de grands groupes qataris (Katara Hospitality, Qatar Airways etc.). Ils permettent le maintien ou la création d'activités et d'emplois et soutiennent le développement de petites et moyennes entreprises dans des domaines aussi divers que l'hôtellerie de luxe, le transport, l'aéronautique ou le BTP...

- **Des relations diplomatiques, politiques et économiques** solides et de longue date entre les deux pays et une réelle complémentarité des structures économiques. Le Qatar est une économie émergente quand le développement économique de la France est déjà ancien. Le Qatar est ainsi en plein essor économique quand la croissance de la France patine depuis plusieurs années. Le Qatar est encore dépendant de ses exportations d'hydrocarbures et de ses importations de produits finis quand le commerce extérieur de la France se révèle très diversifié. Ces différences se révèlent être autant de complémentarités pour deux pays ayant mis au cœur de leur stratégie de développement, le progrès économique et social autour de l'innovation, l'éducation, la culture ou encore le sport.

Le Qatar est un pays avec lequel la France enregistre un excédent commercial de plus de 2 milliards d'euros, et est ainsi devenu le 5<sup>e</sup> excédent commercial de la France en 2014. C'est aussi le second pays d'accueil des investissements du fonds souverain Qatar Investment Authority (QIA). Les investissements de ce fonds dans les entreprises françaises ont ainsi permis à ces dernières de développer de nouvelles activités. C'est le cas des investissements réalisés par Katara Hospitality qui possède 4 hôtels de luxe en France et dont les fonds ont permis de créer près de 1 500 emplois directs et des milliers d'emplois indirects pour cette seule activité dans l'Hexagone.

## INTRODUCTION

---

Depuis presque 20 ans, le Qatar vit une période charnière et exceptionnelle de son développement économique. Les investissements pour moderniser le pays ont été considérables attirant de nombreuses entreprises étrangères au Qatar tandis qu'à l'étranger, les investissements qataris se multipliaient. Le Qatar a ainsi noué des relations économiques et politiques fortes avec la plupart des grandes économies de la planète. C'est le cas de la France où les investissements qataris sont présents dans plusieurs secteurs de l'économie (infrastructures, hôtellerie, sport bien sûr mais aussi luxe etc.). Le rapprochement des deux pays a également poussé les entreprises françaises à aller travailler et investir au Qatar. **L'année 2015 a été, de ce point de vue, particulièrement favorable aux relations économiques entre le Qatar et la France.** On pense bien évidemment à la vente de l'avion de combat Rafale (contrat de près de 6,5 milliards d'euros) mais ce sont aussi Thalès (métro de Doha), Bouygues (projet IDRIS) ou Saint-Gobain (méga-réservoir d'eau) qui ont remporté des contrats au Qatar, Chanel ou La Fnac qui y ont ouvert des boutiques.

L'objet de cette note est ainsi d'analyser, dans une première partie, les relations économiques afin d'en identifier les enjeux pour les deux pays et leurs économies respectives. Il s'agira de comparer les situations économiques des deux pays certes très différentes. **Ces différences se révèlent être autant de complémentarités pour deux pays ayant mis au cœur de leur stratégie de développement, le progrès économique et social autour de l'innovation, l'éducation, la culture ou encore le sport.**

Une fois les situations économiques de la France et du Qatar explicitées, une deuxième partie fait un état des lieux des relations économiques et des échanges entre les deux pays.

## **1/ SITUATIONS MACRO-ÉCONOMIQUES COMPARÉES : DES DIFFÉRENCES QUI APPARAISSENT COMME AUTANT DE COMPLÉMENTARITÉS...**

---

La crise de 2008 a profondément modifié à la fois les situations économiques des pays et les rapports de force entre les économies dites avancées et les économies émergentes. La croissance économique des pays européens est ralentie par toutes les conséquences de cette crise. En France, le dernier rapport de l'OCDE pointe la nécessité de réformes de l'économie et des investissements dans des secteurs d'avenir, cependant les moyens disponibles au niveau national restent faibles. A l'inverse, les pays émergents ont profité d'une croissance plus dynamique, au moins au début de la crise pour accumuler des devises et des moyens financiers importants leur permettant de financer de nouveaux investissements sur leur territoire mais aussi partout dans le Monde. **C'est le cas du Qatar qui a engagé de nombreuses réformes pour asseoir le développement de son économie. Le pays affiche une croissance économique élevée et solide malgré la baisse des prix du pétrole ces dernières années.**

L'objet de cette partie est alors de faire un état des lieux des situations économiques respectives des deux pays autour de 3 axes :

- La croissance et le développement économique ;
- L'ouverture commerciale des deux pays dans la mondialisation ;
- Le financement des économies françaises et qataries.

**L'enjeu est de mettre en évidence les grandes lignes de différenciation de ces deux économies qui peuvent apparaître comme autant de complémentarités constituant à la fois les facteurs d'une relation économique étroite et le potentiel de l'amplification de cette relation dans les années à venir et de son enracinement dans le temps.**

## **A - La croissance et le développement économique de la France et du Qatar**

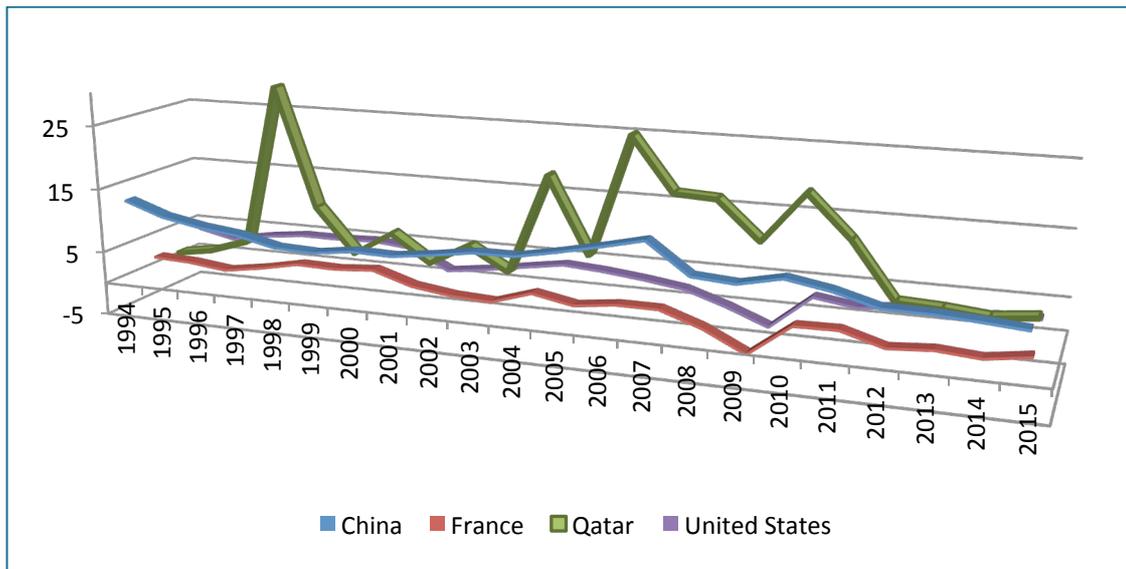
Ces dernières années et pour des raisons différentes dans les deux cas, le climat des affaires en France et au Qatar est dégradé et ces deux économies doivent faire face à un certain nombre de risques et de menaces. Dans le cas du Qatar, la baisse des prix des hydrocarbures tend à réduire le potentiel d'une croissance encore largement fondée sur les exportations de pétrole et de gaz. Renforcée par les crises et instabilités géopolitiques régionales, cette baisse affaiblit les investissements tant publics que privés et les finances publiques. Pour la France, la crise économique et financière de la zone euro pèse sur la croissance non seulement parce qu'elle réduit le potentiel de croissance de la région mais aussi parce qu'elle réduit la compétitivité de l'économie française quand les principaux partenaires de ce pays, encore plus affectés par la crise ont restauré la leur. La croissance française est faible dans un contexte où des finances publiques dégradées limitent les marges de manœuvre des pouvoirs publics et où les entreprises hésitent à investir face à une situation économique qui reste incertaine.

### ***A1 - Situation économique du Qatar***

Pour l'agence de notation Moody's, la santé économique du Qatar malgré un contexte relativement dégradé relève de 5 facteurs :

- La bonne tenue de la croissance économique (4.7% en 2015) ;
- des réserves de gaz importantes ;
- un revenu par habitant parmi les plus élevés au monde ;
- une politique économique, monétaire et fiscale prudente ;
- une position extérieure solide avec une balance des paiements excédentaires.

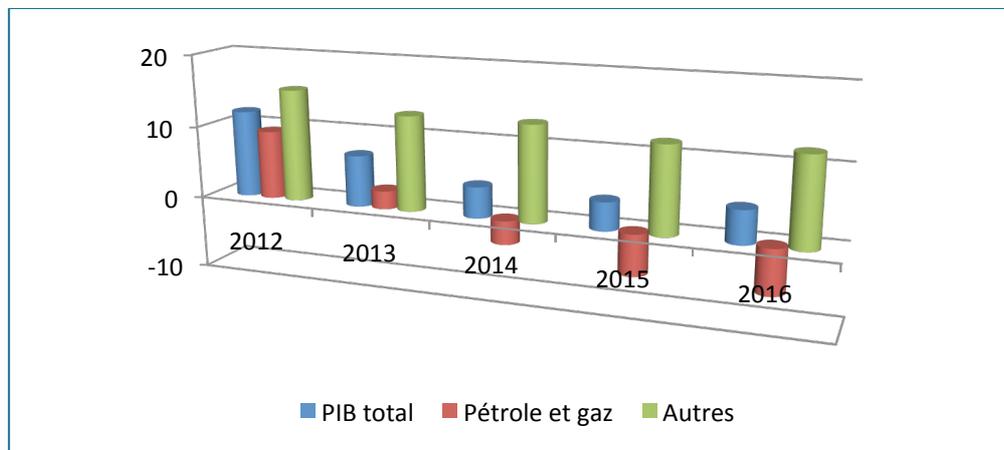
### Croissances économiques comparées, 1994-2015 (en % d'augmentation du PIB)



Source : IMF (2015), Global Economic Outlook Database

Depuis plus de 20 ans, le Qatar est l'un des pays dont le taux de croissance est parmi les plus élevés de l'économie mondiale, soit une moyenne annuelle de 8,7% (9,5% pour la Chine, 3,4% pour les Etats-Unis et 2,3% pour la France) entre 1994 et 2004 et de 12% pour le Qatar entre 2005 et 2015 (contre 9,7 pour la Chine, 0,9 pour la France et 1,6 pour les Etats-Unis – voir graphique suivant).

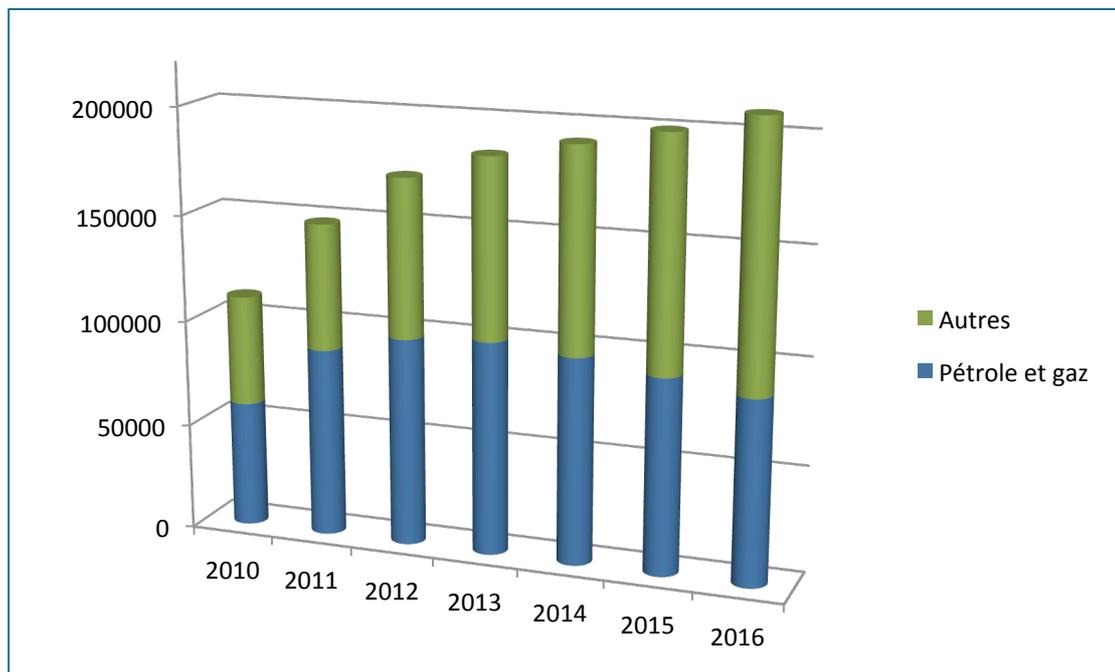
### Croissance du PIB, du secteur « pétrole et gaz » et du secteur « non-énergétique » (en % du PIB)



Source : Qatar Central bank (2015), The 38<sup>th</sup> Annual Report, Financial Stability & Statistics Department

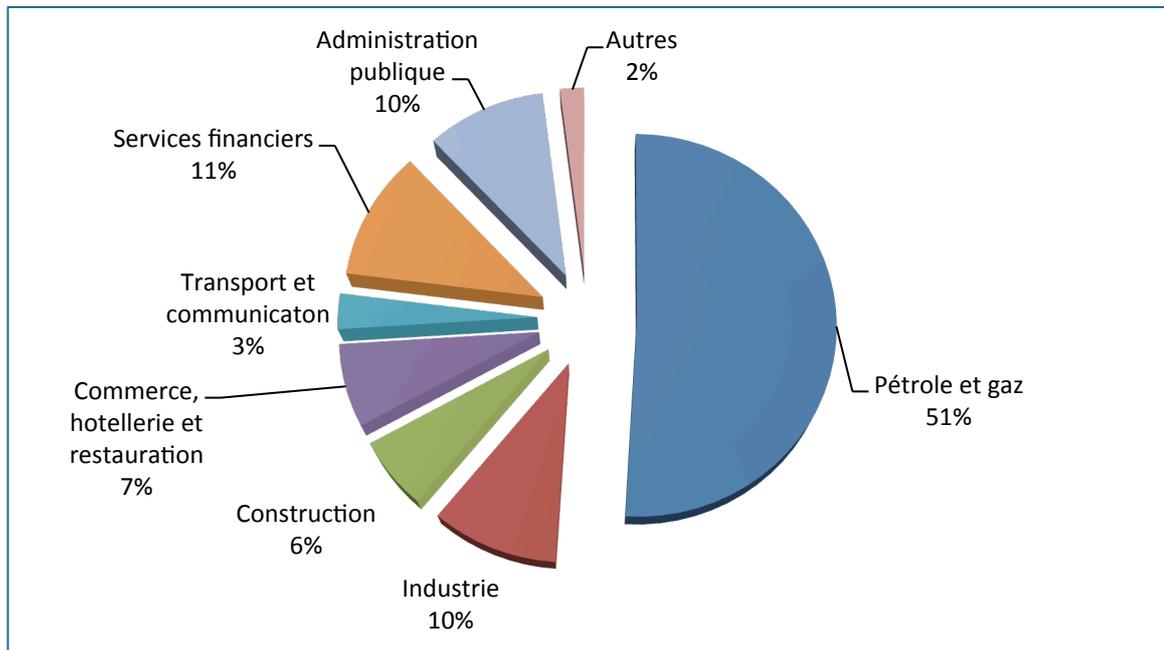
Le plus spectaculaire pour ce pays ces dernières années a été le taux de croissance du secteur non-énergétique (+13% en 2014, + 12% en 2015 et 2016 (prévisions pour 2016)) qui est ainsi devenu, en quelques années, le moteur de l'économie qatarie. Le dynamisme de ces secteurs est directement lié au fort pouvoir d'achat de la population car ils restent encore faiblement exportateurs mais en retour, leur développement assure le renforcement et la stabilité de cette économie ainsi que le maintien, voir l'accroissement du pouvoir d'achat de la population. En retour, **ces perspectives de l'économie qatarie sont très attractives pour les investisseurs et les entreprises étrangères**. Le maintien de cette croissance est le résultat non seulement d'une stratégie de développement économique réussie mais aussi d'une réelle ouverture de ce pays à la mondialisation.

**Qatar - Production annuelle des secteurs « Pétrole et gaz » et « non-énergétique »**  
(en millions d'euros - taux de change annuel moyen de la Banque Centrale Européenne  
- prévisions pour 2016)



Source : Qatar Central bank (2015), The 38<sup>th</sup> Annual Report, Financial Stability & Statistics Department

### Qatar - Composition du PIB en 2014 (en % du total)

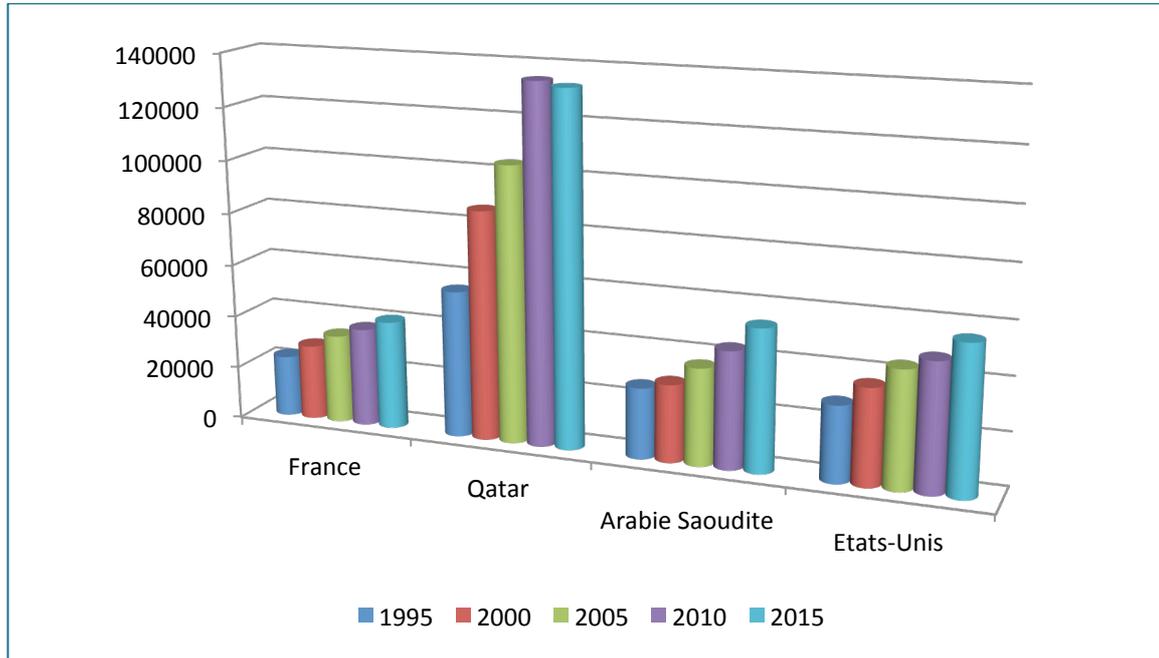


Source : Qatar Ministry of Development Planning and Statistics

**Ce développement du secteur non-énergétique relève d'une volonté politique forte du gouvernement depuis 10 ans.** Cette volonté politique s'est exprimée par l'élaboration d'une stratégie nationale de développement 2011-2016 et d'une « Qatar National Vision 2030 » (voir encadré ci-dessous).

**Résultat de cette stratégie, le PIB a plus que doublé entre 2009 et 2013 et il est à présent supérieur à celui du Koweït. La Qatar affiche le PIB par habitant le plus élevé du monde en parité de pouvoir d'achat (soit 133 000 dollars par an et par habitant en 2015).** La politique de diversification économique a aussi permis la montée en puissance d'un certain nombre d'acteurs économiques qataris à l'image de Qatar Airways qui est aujourd'hui l'une des plus grandes compagnies aériennes du Golfe ou de Q-Tel/Ooredoo et de la Qatar National Bank (QNB), acteurs de taille internationale respectivement dans le domaine des communications et de la banque. La QNB est d'ailleurs présente en France depuis plus de 35 ans et elle accompagne la plupart des entreprises françaises ayant investi au Qatar. Le dynamisme économique de ce pays est en effet une véritable opportunité pour les entreprises étrangères.

### PIB par an et par habitant de la France, du Qatar, de l'Arabie Saoudite et des Etats-Unis depuis 20 ans en dollars et parités de pouvoir d'achat



Source : FMI (2015), World Economic Outlook 2015



## La Qatar National Vision 2030

Véritable vision stratégique de développement, la Qatar National Vision 2030 (NV2030) a été lancée en 2008. Elle définit plusieurs objectifs économiques et sociaux à long terme dont l'accompagnement du développement économique et d'un niveau de vie élevé pour les générations futures. Elle est un fil conducteur de long terme permettant de créer des cadres de politique économique et sociale spécifiques. Elle inclut cinq objectifs clés dont la modernisation et la préservation des traditions; la bonne combinaison des besoins des générations actuelles et futures; une croissance gérable et un développement contrôlable; la quantité et la qualité de la main-d'œuvre; une croissance économique, un développement social et une gestion de l'environnement cohérents.

Elle s'articule autour de 4 piliers :

- le développement humain avec la mise en place de systèmes d'enseignement et de santé de renommée mondiale, d'un financement efficace de la recherche-développement afin de disposer d'une main-d'œuvre compétente et motivée (augmentation et diversification de la main-d'œuvre du Qatar et participation ciblée de la main-d'œuvre expatriée).
- le développement social avec la mise en place d'une protection sociale efficace pour tous les qataris, l'évolution des structures de la société et une coopération internationale afin d'intensifier les échanges culturels au niveau régional et mondial mais aussi d'encourager le dialogue et la cohabitation entre les différentes civilisations, cultures et religions afin de contribuer à la paix et à la sécurité internationales.
- le développement économique s'entend comme la bonne gestion de l'économie en préférant des taux de croissance économique raisonnables permettant la stabilité économique, une politique financière saine, un climat des affaires favorable fondé sur une coordination avec les États membres du Conseil de coopération du Golfe et avec les organisations économiques arabes et régionales. Cela passe également par une exploitation responsable du pétrole et du gaz (utilisation optimale des ressources, promotion de l'innovation dans le domaine des technologies de pointe destinées à la gestion du secteur du pétrole et du gaz, plein développement de l'industrie du gaz et maintien à long terme de réserves stratégiques de pétrole et de gaz) et une diversification de l'économie.
- le développement environnemental avec la recherche d'un équilibre entre les besoins de développement et la protection de l'environnement.

Pour aboutir à cela, la Qatar National Vision identifie deux grands défis : le développement du secteur privé accompagné par des aides aux entreprises installées dans le pays et la mise en œuvre de politiques publiques qui répondent aux besoins de développement du Qatar.

Source : Qatar National Vision 2030, General Secretariat For Development Planning, July 2008

Dans le contexte de cet essor économique, le Qatar a alors besoin de nombreuses compétences non encore disponibles en tant que telles dans ce pays. C'est en partie pour cette raison que le Qatar s'est ouvert ces dernières années aux entreprises étrangères. Ces dernières y apportent leurs savoir-faire dans les domaines clés du développement (construction et infrastructures, assainissement et gestion des ressources, gestion de projets etc.) et les compétences d'une main-d'œuvre hautement qualifiée. Les entreprises françaises, conscientes des opportunités offertes, y sont très présentes.

### JCDecaux Middle East et ELAN Decaux



Entreprise française spécialisée dans la publicité extérieure, cette entreprise est leader mondial dans son domaine. Fondée en 1955, JCDecaux s'internationalise dans les années 1990 et est aujourd'hui présente dans plus de 70 pays dans le Monde. Au Moyen-Orient, c'est JCDecaux Middle East qui assure la présence de la marque aux Emirats arabes unis, à Oman, en Arabie Saoudite et au Qatar.

ELAN Decaux est une fusion entre l'entreprise française JCDecaux et le leader Qatari de la communication et des medias ELAN. L'entreprise a obtenu le contrat des aménagements urbains et de la publicité de Doha. Elle gère également la publicité sur tout le réseau de bus et de taxi du pays (plus de 10 millions de voyageurs par an). L'entreprise assure également la publicité au sein des deux plus grands centres commerciaux du Qatar, le Villaggio (plus de 16 millions de visiteurs en 2014) et le City Center (15 millions de visiteurs).

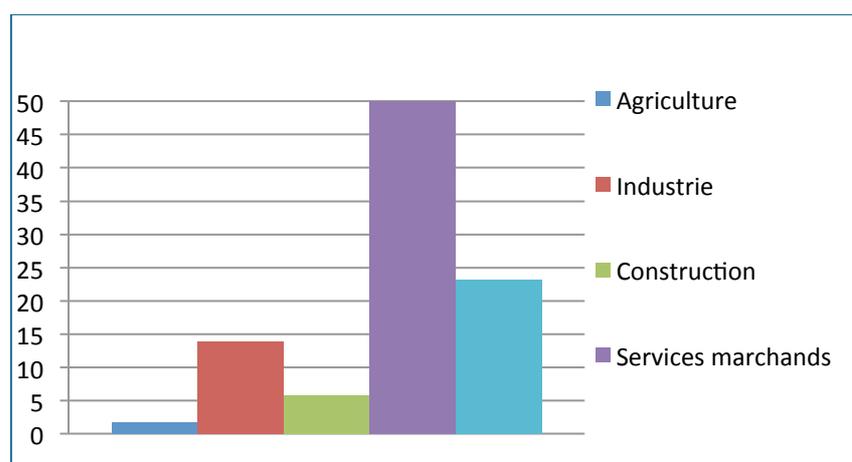
**L'une des conséquences de cette croissance économique est le fort besoin en main-d'œuvre à la fois qualifiée et non qualifiée.** La population résidente est passée de 890 000 habitants en 2005 à un peu plus de 2 millions à la fin de 2013; en outre, elle devrait atteindre 2,3 millions d'habitants en 2018. En 2014, 1,69 millions d'étrangers travaillaient dans ce pays, soit 238 600 de plus que l'année précédente. Le ratio entre les salariés étrangers et nationaux est de 90% soit parmi les plus élevés au monde. 75% de cette main-d'œuvre étrangère est employée dans le secteur privé traduisant l'une des principales difficultés du développement économique de ce pays : l'accès à une main-d'œuvre toujours plus importante pour une partie très qualifiée et pour l'autre en nombre et bon marché. Pour l'anecdote, une récente étude réalisée par la banque HSBC et citée par la revue Challenges, le 16 mars 2016, indique que 57% des femmes expatriées au

Qatar touchent un salaire plus élevé que celui qu’elles auraient pu obtenir dans leur pays d’origine (le deuxième pays dans ce domaine est la Suisse avec 56% des femmes).

## ***A2 - Situation économique de la France***

La croissance économique de la France a fortement ralenti à partir des années 80 après plusieurs décennies de dynamisme (les Trente Glorieuses) et suite aux chocs pétroliers dans les années 1970. L’augmentation du prix du pétrole et le développement des exportations de nouveaux pays industrialisés en Asie ont en effet conduit à une crise profonde de l’économie française qui a plus particulièrement affecté l’industrie dans ce pays. Toutefois, cette « désindustrialisation » a plus été une baisse de son poids relatif dans le PIB au profit des services qu’un déclin de l’industrie en France. La production industrielle représente en effet en 2014 un chiffre d’affaires de plus de 700 milliards d’euros contre 493 en 1984 (soit une croissance de 30%), prix constants mais à peine 14% du PIB (contre 22% en 1984). La conséquence en termes d’emplois fut importante conduisant à l’apparition d’un chômage de masse et de longue durée et une augmentation rapide des dépenses publiques creusant le déficit public et amplifiant la dette publique.

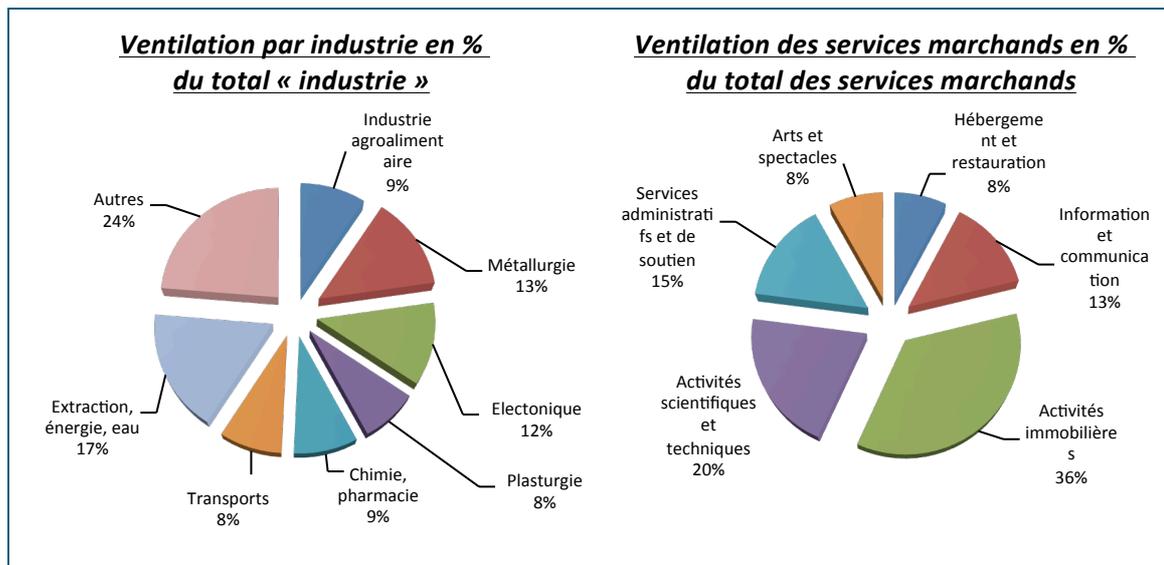
**France - Ventilation du PIB (en % en 2014)**



Source INSEE (2015), comptes nationaux

Le secteur tertiaire domine l'activité économique autour de certains points forts : la recherche et l'innovation, le tourisme ou encore les services à la personne et aux entreprises.

### Les différents secteurs d'activité de l'économie française en 2014



Source : INSEE – Comptes nationaux 2015

En 2015, le PIB réel de la France a augmenté de 1,2% en 2015. Cette croissance plus faible que prévu a amplifié le déficit budgétaire, qui est passé de 3,3% du PIB en 2008 à 7,5% du PIB en 2009, puis à 4% du PIB en 2014 et 2015, tandis que la dette publique de la France est passée de 68% du PIB à plus de 98% en 2015, et pourrait dépasser les 100% en 2016. Le chômage reste la principale faiblesse de cette économie. Il représente en 2015 10,6% de la population active. Le chômage des jeunes (presque 25%) est préoccupant mais toutefois en recul depuis 2 ans. Cette jeunesse française, pourtant qualifiée et bien formée, n'hésite plus à quitter le pays pour aller chercher de meilleures perspectives ailleurs. C'est particulièrement le cas des enfants de personnes originaires des pays du sud de la Méditerranée, pour qui le dynamisme des pays du Golfe, Qatar en tête, est un véritable atout. Nul doute que cela participe aussi à l'avenir du rapprochement de la France et du Qatar.

Pour les organisations internationales, **la France est une économie développée** (ou avancée selon les termes du Fonds Monétaire International). Ce qui signifie que **c'est une économie diversifiée au sein de laquelle la consommation intérieure** (56% du PIB pour les ménages et 23% pour les administrations en 2014) est suffisamment dynamique pour être un moteur de la croissance économique à la différence de la plupart des économies émergentes ou en développement qui dépendent souvent plus de leurs exportations. **Cette consommation couplée à la diversification de l'économie sont des facteurs de relative stabilité économique** : la croissance, même si elle est jugée faible, y est relativement régulière et les crises sont généralement d'ampleur plus limitée que pour des pays moins développés.

**Nombre de grandes entreprises françaises sont parmi les 10 premières mondiales en termes de chiffres d'affaires dans leur secteur d'activité.** C'est le cas de Danone dans l'agroalimentaire, Adeo (ex Leroy Merlin) pour le bricolage, Vivendi pour les loisirs, LVMH, Kering et Hermès pour le luxe, L'Oréal pour les cosmétiques, Airbus pour l'aéronautique, Saint-Gobain, Vinci ou Bouygues pour le BTP, ou encore Lafarge pour les ciments, Michelin pour les pneus, Orange pour les télécommunications, Publicis et Havas pour la publicité, Air France KLM pour le transport aérien, la SNCF pour le ferroviaire, Sanofi pour la chimie etc...

### Les entreprises françaises classées parmi les 100 plus grandes entreprises au Monde en 2013

Rang mondial	Entreprise	Capital		Chiffre d'affaires		Employés	
		Total en millions d \$	Détenu par des étrangers En %	Total en millions d \$	A l'étranger En %	Total En nombre d'employés	Hors France
5	Total SA	238 870	72	227 901	77,1	98 799	66,4
14	EDF SA	353 574	36,8	100 364	46,8	158 467	18,3
17	Engie	219 759	55,2	118 561	60,8	147 199	49,6
38	Airbus Group	128 474	60,4	78 672	92,2	144 061	62,2
54	Compagnie de Saint-Gobain SA	62 957	85,3	55 795	72,1	187 726	75,0
56	Orange	118 178	44,3	54 409	42,7	165 488	51,6
64	Sanofi	132 266	36,6	43 748	91,9	112 128	49,8
71	Christian Dior SA	71 981	61,0	38 511	88,9	108 546	79,3
78	Lafarge SA	51 046	81,3	20 178	78,2	63 687	77,3
81	Renault SA	103 252	39,6	54 344	75,6	121 807	58,1
86	Carrefour SA	59 981	63,2	98 644	52,3	364 795	73,4

Source : CNUCED 2015 – World Investment Report et Top 100 Transnational Corporations et Documents de référence 2015 pour capital détenu par étrangers pour l'entreprise Total

Au classement annuel 2015 « Top 100 Global Innovators » publié par Thomson Reuters qui s'appuie sur le nombre, la qualité et l'influence des brevets déposés, la France arrive au troisième rang mondial avec 7 entreprises présentes au classement (Arkema, Alstom, Alcatel-Lucent, Safran, St Gobain, Thalès et Valeo) et trois laboratoires (CEA, CNRS, IFP-énergies nouvelles). La France n'est devancée que par le Japon (40 entreprises) et les Etats-Unis (35).

### Principaux indicateurs économiques France/Qatar en 2015

	France	Qatar
Superficie du territoire en km <sup>2</sup>	643 801	11 571
Population en millions	64,2	2,4
PIB en milliards de \$	2 423	192
Croissance du PIB en %	1,16%	4,7%
PIB en milliards de \$ et parité de pouvoir d'achat (ppa)	2 647	324
Part du PIB (ppa) dans le PIB mondial en %	2,34%	0,29%
PIB par habitant en \$	37 728	78 829
PIB par habitant en \$ et ppa	41 221	133 040
Taux d'inflation en %	0,15%	1,6%
Emplois en millions de personnes	24,9	Na
Taux de chômage en % de la population active	10,2%	Na

Source : International Monetary Fund, Global Economic Outlook Database, October 2015

Pour autant, l'essentiel des entreprises françaises sont des petites et moyennes structures. En 2014, on dénombrait plus de 3 millions de PME (hors activités agricoles, financières et assurances) qui représentaient 99,8 % des entreprises et 49,3 % de l'emploi salarié (en équivalent temps plein), ainsi que 15,5 % du chiffre d'affaires à l'exportation. En 2013, 538 200 entreprises ont été créées en France pour 62 429 défaillances. Ce dynamisme se manifeste aussi ces dernières années par la multiplication des « start-up » dans des secteurs d'activités émergents autour des technologies de l'information et de la communication, de l'« ubérisation » de l'économie et du développement de l'économie verte, sociale et solidaire. **Toutefois, la plus grande difficulté de ces entreprises est aujourd'hui de trouver des financements.** Les grandes institutions financières françaises en effet, devenues systémiques c'est-à-dire globales sont plus attirées par des placements financiers complexes ou internationaux, certes plus risqués mais aussi souvent plus rentables à court terme que le financement d'une économie nouvelle aux retours moindres. L'Etat français a mis en place un certain nombre de mesures pour y remédier tels les pôles de compétitivité, le crédit impôt-recherche ou la BPI et Oséo. Ce dispositif vise également à attirer les capitaux et les entreprises étrangères dans un but de soutien au développement de cette nouvelle économie et de créations d'emplois.

## IDÉES CLÉS :

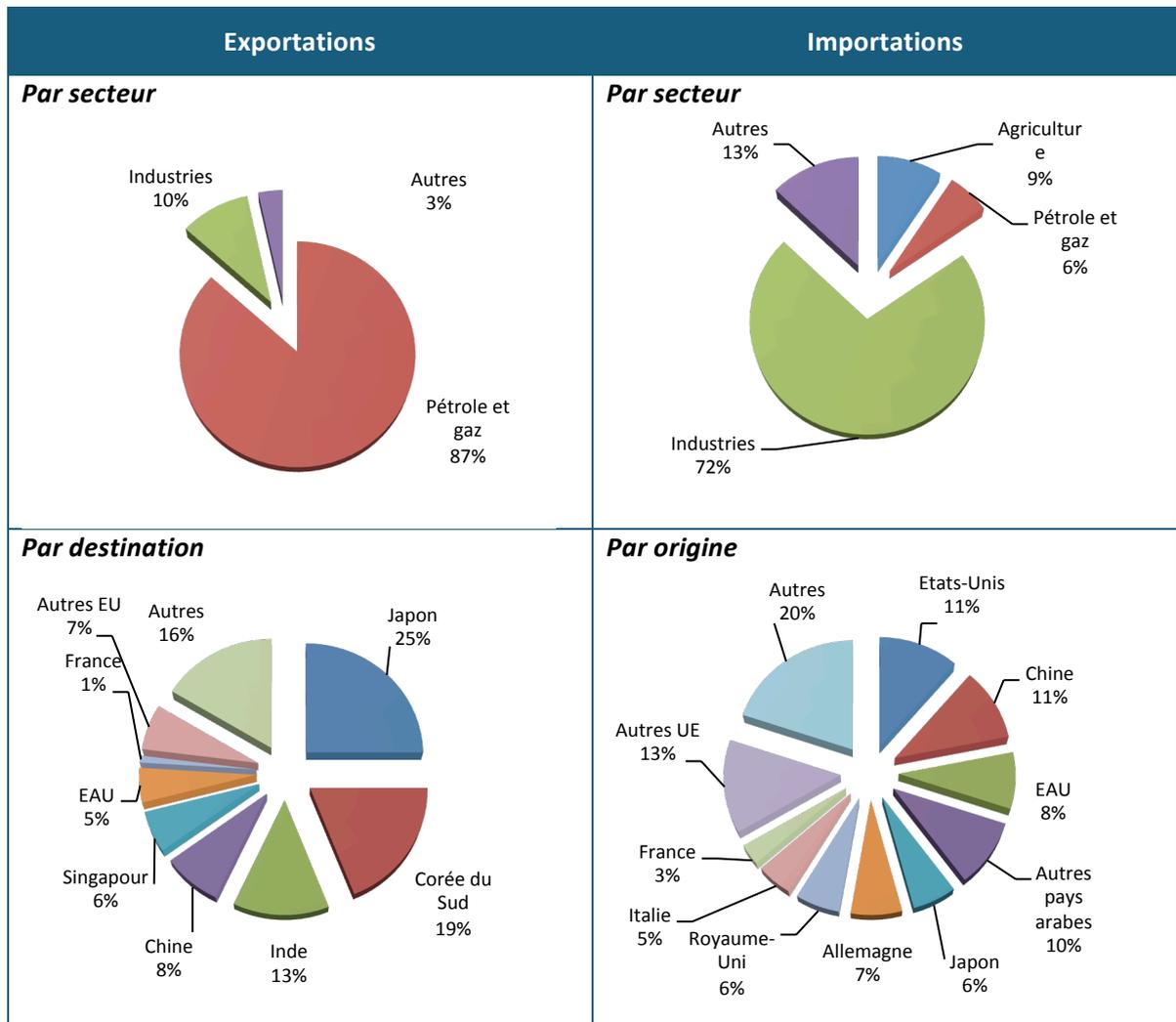
- l'économie du Qatar est émergente et en plein essor économique malgré une réelle faiblesse de la croissance économique mondiale et la baisse du prix du pétrole (85% entre 2002 et 2014) ;
- la croissance économique forte s'appuie sur la diversification de cette économie et un niveau de vie très élevé (le PIB par habitant est, en parité de pouvoir d'achat, le plus important au monde en 2014) ;
- les opportunités sont nombreuses pour les entreprises françaises dans tous les secteurs d'activités ;
- le Qatar affiche d'ailleurs un réel intérêt pour les investissements de ces entreprises avec l'octroi de grands contrats sur son sol (infrastructures, transports) et un soutien financier ;
- les entreprises françaises sont quant à elles attirées par les capacités de financement des investisseurs qataris, toujours plus présents en France et dans des secteurs aussi variés que l'hôtellerie de luxe, le sport, les transports etc.

## B - La France et le Qatar dans la mondialisation : ouverture commerciale comparée

**La France comme le Qatar sont des pays très ouverts au commerce international. Le commerce de la France avec le reste du Monde représente en 2015 presque 1 000 milliards d'euros soit 34% du PIB (importations et exportations incluses). Pour le Qatar, la somme des importations et exportations s'élève à 16% du PIB du pays cette même année. Le Qatar exporte massivement ses hydrocarbures, ce qui représentait encore en 2014 10% de son PIB malgré une diminution notable de cette exportation avec le tassement du prix du pétrole. Sa balance commerciale reste excédentaire, permettant au Qatar d'engranger près de 5 milliards d'euros de recettes en 2014.** Les destinations des exportations de ce pays restent encore peu diversifiées, la France ne représente qu'1% des débouchés qataris. 80% des exportations sont destinées à l'Asie, avec le Japon qui est le premier importateur d'hydrocarbures qataris mais dont les débouchés tendent à décroître

ces dernières années, au profit de l'Inde, de Singapour et de la Chine, les 3 destinations suivantes.

### Commerce extérieur du Qatar en 2014 (en % du total)

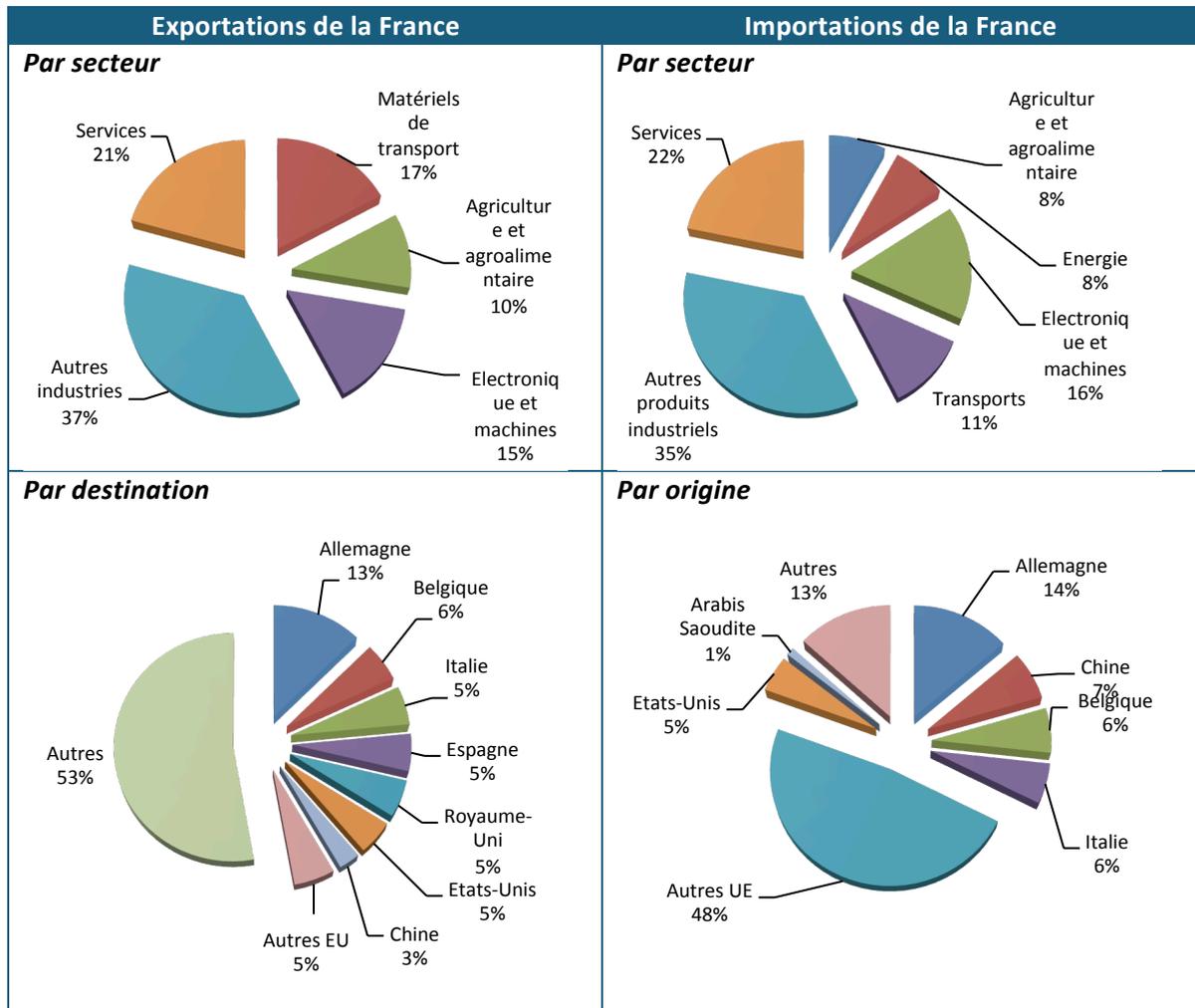


OMC (2015), Qatar country profile – World Trade Statistics

A l'inverse des exportations, les importations du Qatar sont beaucoup plus diverses à l'image de l'évolution et du développement de cette économie. Les besoins de l'industrie locale et des consommateurs font que les importations de produits manufacturés dominent (72% des importations totales, soit 3% du PIB en 2014). L'agriculture représente un autre poste important d'importation, le climat ne permettant pas des cultures diversifiées. Les pays de l'Union européenne sont parmi les principaux fournisseurs de ce pays. Ils assurent 34% des importations qataries, la France se positionnant en quatrième

position en 2014 mais sa part de marché est en forte croissance en 2015.

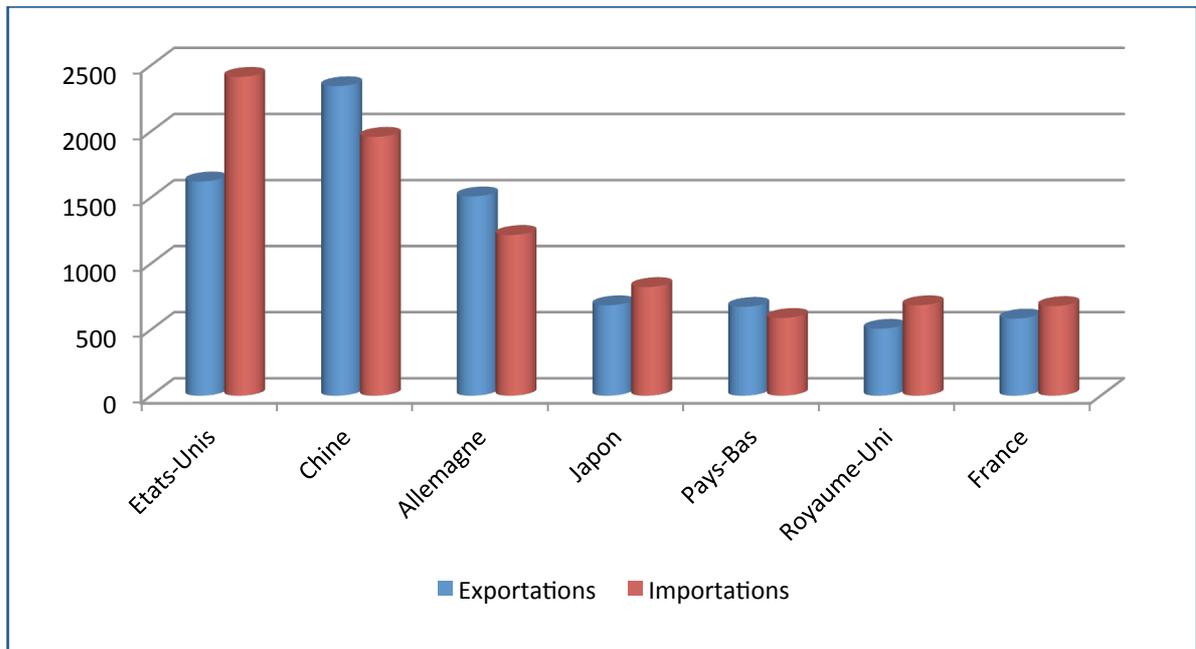
### Commerce extérieur de la France en 2014 (en % du total)



Source : INSEE – Comptes nationaux, rubrique commerce extérieur de la France, 2015

A l'image de son économie, **le commerce extérieur de la France est particulièrement diversifiée** tant par les produits exportés que les partenaires de ce pays. Pourtant, la France peine depuis une dizaine d'années à accroître ses exportations et ses parts de marché mondiales et elle enregistre un déficit commercial récurrent. Ce pays reste malgré tout une grande puissance commerciale, la 6<sup>e</sup> en termes d'exportation derrière les Etats-Unis, la Chine, l'Allemagne, le Japon et les Pays-Bas mais aussi d'importation derrière les Etats-Unis, la Chine, l'Allemagne, le Japon et le Royaume-Uni.

### Les grandes puissances commerciales en 2014 - en milliards de dollars



Source : OMC (2015), Rapport sur le commerce dans le Monde

**Autre aspect de l'ouverture économique de ces deux pays, ils affichent une volonté commune de développer leurs activités touristiques,** le Qatar autour et avec l'organisation de la Coupe du Monde de la FIFA en 2022, la France, parce que prenant conscience de l'atout de cette activité pour le rayonnement du pays en a fait une priorité ces dernières années. Véritable point commun de ces deux pays donc, le tourisme est typiquement un secteur d'activité où les convergences entre les deux pays constituent autant de synergies pour un développement commun d'activités, de richesses et d'emplois.

LE TOURISME EN FRANCE ET AU QATAR																															
AU QATAR	EN FRANCE																														
<p>C'est la Qatar Tourism Authority qui a élaboré le plan stratégique du Qatar concernant le tourisme mis en œuvre en 2014. La Qatar Development Bank offre pour cela des financements à des taux préférentiels. Coordonnées avec les autres préparatifs en vue de la Coupe du Monde 2022 de la FIFA, le plan stratégique envisage Doha comme un grand centre régional de congrès et une plate-forme de transit entre l'Europe/l'Amérique et l'Asie de l'Est.</p> <p>Le tourisme au Qatar en 2014, c'est :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 2% du PIB ;</li> <li>• 2.8 millions de visiteurs (+8% en un an et objectif de 7 millions en 2030) ;</li> <li>• Un taux d'occupation des hôtels de 73% (65% en 2013) ;</li> <li>• Plus de 40 conférences régionales et internationales.</li> </ul> <p><b>Origine des touristes en 2014</b></p> <table border="1"> <caption>Origine des touristes en 2014 (Qatar)</caption> <thead> <tr> <th>Origine</th> <th>Pourcentage</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Arabie Saoudite</td> <td>32%</td> </tr> <tr> <td>Inde</td> <td>17%</td> </tr> <tr> <td>Reste du Monde</td> <td>17%</td> </tr> <tr> <td>Europe</td> <td>15%</td> </tr> <tr> <td>Autres Asie</td> <td>11%</td> </tr> <tr> <td>Autres Golfe</td> <td>8%</td> </tr> </tbody> </table> <ul style="list-style-type: none"> <li>• plus de 2.5 milliards de dollars de contrats attribués aux entreprises du secteur ;</li> <li>• des acteurs de taille mondiale (Qatar Airways, Katara Hospitality...).</li> </ul>	Origine	Pourcentage	Arabie Saoudite	32%	Inde	17%	Reste du Monde	17%	Europe	15%	Autres Asie	11%	Autres Golfe	8%	<p>Le tourisme est une véritable force de l'économie française. La France est le pays le plus visité dans le monde et maintient le troisième plus grand revenu dans le monde du tourisme. L'attrait de la France s'explique par le grand nombre et la grande variété des points d'intérêt, la diversité des paysages, la richesse du patrimoine historique, culturel et artistique, le climat tempéré et les facilités d'accès et d'infrastructures de transport.</p> <p>Le tourisme en France en 2014, c'est :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 7.4% du PIB ;</li> <li>• 84 millions de visiteurs étrangers (1<sup>ère</sup> position) ;</li> <li>• 43 milliards d'euros de recettes (soit 3<sup>e</sup> position derrière les Etats-Unis, 133 milliards et l'Espagne, 49).</li> </ul> <p><b>Origine des touristes en 2014</b></p> <table border="1"> <caption>Origine des touristes en 2014 (France)</caption> <thead> <tr> <th>Origine</th> <th>Pourcentage</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Reste Europe</td> <td>33%</td> </tr> <tr> <td>Royaume-Uni</td> <td>14%</td> </tr> <tr> <td>Allemagne</td> <td>15%</td> </tr> <tr> <td>Benelux</td> <td>19%</td> </tr> <tr> <td>Amérique</td> <td>8%</td> </tr> <tr> <td>Asie</td> <td>8%</td> </tr> <tr> <td>Afrique</td> <td>3%</td> </tr> </tbody> </table> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Une balance commerciale excédentaire depuis 20 ans et un excédent commercial de 6.8 milliards d'euros en 2014 ;</li> <li>• des acteurs de taille mondiale (Air France-KLM, Accor...).</li> </ul>	Origine	Pourcentage	Reste Europe	33%	Royaume-Uni	14%	Allemagne	15%	Benelux	19%	Amérique	8%	Asie	8%	Afrique	3%
Origine	Pourcentage																														
Arabie Saoudite	32%																														
Inde	17%																														
Reste du Monde	17%																														
Europe	15%																														
Autres Asie	11%																														
Autres Golfe	8%																														
Origine	Pourcentage																														
Reste Europe	33%																														
Royaume-Uni	14%																														
Allemagne	15%																														
Benelux	19%																														
Amérique	8%																														
Asie	8%																														
Afrique	3%																														

### Principaux indicateurs commerciaux France/Qatar en 2015

	FRANCE	QATAR
Exportations en	849,6	144,5
Exportations en % du PIB	30%	68,5%
Importations en	925,6	64,6
Importations en % du PIB	32,7%	30,5%
Balance commerciale en milliards de \$	-75,9	+79,9
Balance commerciale en % du PIB	2,7%	38%
Principaux partenaires commerciaux	UE, Etats-Unis, Chine	Japon, Corée du Sud, Chine, Inde, UE et Etats-Unis
Principales exportations	Produits manufacturés	Pétrole et gaz
Principales importations	Energies, Produits manufacturés	Produits manufacturés
Croissance des importations de biens et services en %	5,3%	4,6%
Croissance des exportations de biens et services en %	5,8%	1,1%

Source : IMF 2015 et WTO (2015)

#### IDÉES CLÉS :

- un commerce extérieur important pour les deux pays (34% du PIB pour la France et 16% pour le Qatar ;
- une balance commerciale excédentaire pour le Qatar, dominée par les exportations de gaz, et déficitaire pour la France malgré un commerce diversifié tant en termes de biens et services importés et exportés que de partenaires commerciaux ;
- La France est le deuxième partenaire commercial du Qatar en 2015 (alors qu'elle était neuvième en 2014) avec encore un potentiel de progrès et de développement important. Le développement réciproque du tourisme en est un exemple.

## C - Modalités et financement des deux économies

Le financement est pour une économie, un élément fondamental de son dynamisme présent et à venir. Il peut provenir des acteurs publics (Etats et collectivités locales) et privés (entreprises, institutions financières et ménages) ou d'investisseurs étrangers (investissements en portefeuilles ou directs étrangers). La France comme le Qatar profitent de ces trois types de financements.

### Le financement des économies française et qatari en 2015

	FRANCE	QATAR
Investissement total en % du PIB	21,7%	22%
Epargne brute en % du PIB	21,5%	51,4%
Recettes publiques en % du PIB	53,2%	40%
Dépenses publiques en % du PIB	57%	36%
Déficit public en % du PIB	-3,8%	4,5%
Dette nette en % du PIB	89%	-118%
Dette brute en % du PIB	97%	30%
Flux IDE entrants en milliards de \$	15.2	1.04
Flux IDE entrants en % des investissements totaux	2.5%	1.4%
Flux IDE sortants en milliards de \$	42.9	6.75
Flux IDE entrants en % des investissements totaux	7%	9.4%
Stocks d'IDE entrants en milliards de \$	729	31
Stocks d'IDE entrants en % PIB	25.6%	14.8%
Stocks d'IDE sortants en milliards de \$	1279	35.2
Stocks d'IDE sortants en % du PIB	44.9%	16.8%

Source : International Monetary Fund, Global Economic Outlook Database, October 2015

L'investissement public comme privé reste très important pour le Qatar. **Entre 2003 et 2008, la part des investissements privés dans le PIB qatari a représenté 31,6%** ce qui est le chiffre le plus élevé de la région (Bahreïn = 23%). **Entre 2009 et 2014, ces investissements privés ne représentent plus que 22% du PIB** mais cela est dû à l'augmentation du PIB puisque leur croissance est restée forte et même légèrement supérieure à celle de la période précédente. En effet, la croissance des investissements privés a été de 8,3% en moyenne entre 2003 et 2008 et de 8,5% entre 2009 et 2014 soit le 4e pays de la région.

## LES REGLES DE L'INVESTISSEMENT AU QATAR

La Loi n° 13 de l'an 2000 dispose que les investisseurs étrangers peuvent investir dans tous les secteurs de l'économie qatarie à condition d'avoir un partenaire qatari dont la part dans le capital social n'est pas inférieure à 51%. Elle prévoit des exceptions à cette règle qui peuvent être accordées sur autorisation du Ministère de l'économie et du commerce (MEC), et qui autorisent les investisseurs étrangers à augmenter leur part dans le capital à hauteur de 100%. C'est en particulier le cas dans l'agriculture, l'industrie manufacturière, la santé, l'éducation, le tourisme, le développement et l'exploitation des ressources naturelles, l'énergie et/ou les industries extractives, les services de consultation, relatifs aux technologies de l'information, culturels, sportifs et récréatifs sous réserve que ces projets soient compatibles avec les objectifs de développement du Qatar.

Une préférence est accordée aux projets qui optimisent le recours aux "matières premières nationales, aux industries d'exportation, aux projets axés sur un nouveau produit ou dans le cadre desquels des technologies modernes sont utilisées".

La Loi interdit l'investissement étranger dans les banques et dans les compagnies d'assurance ainsi que dans les agences commerciales et dans l'immobilier.

Des incitations existent pour attirer les investissements étrangers :

- la terre peut être allouée sur la base de contrats de location à long terme pour une période n'excédant pas 50 ans (renouvelable) ;
- les investisseurs étrangers peuvent importer tous les équipements nécessaires pour leurs projets ;
- les capitaux étrangers investis sont exonérés d'obligations fiscales pendant une période n'excédant pas dix ans à compter de la date de mise en œuvre du projet d'investissement. Des exonérations de droits de douane sont également accordées pour les machines et équipements importés.

Ces investissements sont largement soutenus par des financements publics dans ce pays. Le programme d'investissement du gouvernement qatari prévoit que 220 milliards soient investis sur les prochaines années dans la perspective de la Coupe du Monde 2022. Des investissements sont réalisés dans des zones économiques spéciales pour y attirer les PME et en stimuler la création, dans les réseaux de transports en commun (métro et chemin de fer), routiers et portuaires.

## Qatar Airways en France



Qatar Airways est la compagnie aérienne nationale du Qatar. Lancée en 1997, cette compagnie aérienne est devenue l'un des leaders de son secteur en moins de 20 ans, et a déjà été récompensée trois fois par le prix de « Meilleure Compagnie Aérienne de l'année » par Skytrax (2011, 2012 et 2015). Qatar Airways est la seule compagnie aérienne du Moyen Orient à avoir obtenu le prix de Compagnie 5 Etoiles décerné par Skytrax. Le nouveau hub de la compagnie, l'Aéroport International Hamad, le premier aéroport au monde conçu en tenant compte des spécificités de l'Airbus A380, est au centre du réseau de la compagnie qui dessert plus de 150 destinations dans le monde sur tous les continents. Qatar Airways est ainsi devenue en quelques années l'une des plus grandes compagnies aériennes du Moyen-Orient.

Qatar Airways est présente depuis plus de 15 ans au départ de France et propose aujourd'hui trois vols quotidiens entre Paris et Doha avec des connexions vers le Moyen Orient, l'Asie, l'Afrique et l'Australie. Son partenariat avec la SNCF dans le cadre du programme TGV AIR permet également à la compagnie d'être présente au départ de 19 villes en France, et de les proposer comme destinations finales aux passagers du monde entier. Qatar Airways a également annoncé son retour à Nice à l'été 2017. Second point de départ de Qatar Airways en France, l'ouverture de Nice offrira la possibilité aux habitants de la Côte d'Azur de profiter du réseau mondial de la compagnie, et permettra à de nombreux nouveaux visiteurs de découvrir les attraits de cette région. Une ou deux sessions de recrutement de personnels de bord sont organisés en France chaque année permettant d'offrir un service français à bord des vols de la compagnie.

Lancé en 2015, l'A350 a immédiatement connu un très grand succès commercial. Avec une commande initiale de 80 appareils, Qatar Airways est la compagnie de lancement de ce programme en contribuant activement au développement du nouvel avion déjà reconnu pour son confort exceptionnel et son efficacité (consommation de carburant réduite...). Qatar Airways est le porte-drapeau de ce fleuron de l'industrie française après l'avoir déployé en Europe (Munich et Francfort), en Asie (Singapour), aux Etats-Unis (New York et Boston) et même en Australie (Adélaïde).

Majoritairement composée d'Airbus, la flotte de Qatar Airways propose toute la gamme de l'avionneur, de l'A319 à l'A380. Outre 103 Airbus déjà exploités par QA, ce sont plus de 170 appareils qui sont commandés, générant plusieurs milliers d'emplois en France directs et indirects, chez Airbus et dans toutes les entreprises sous-traitantes, représentant près de 6 ans d'activité pour l'avionneur et ses fournisseurs.

**Les Investissements Directs Etrangers (IDE) sont également un moteur essentiel du développement économique qatari. Ils ont représenté 2.8 milliards de dollars par an en moyenne entre 2004 et 2013, soit 3.6% du PIB. Le stock d'IDE au Qatar avoisinerait les 35 milliards de dollars fin 2015, soit en augmentation de plus de 11% par rapport à**

2014, ce qui représente plus de 15% du PIB de ce pays. Par ailleurs, ce pays investit massivement à l'étranger par le biais de son fonds souverain, la Qatar Investment Authority. L'enjeu principal de ce fonds est d'investir la rente pétrolière et gazière afin de limiter le syndrome hollandais<sup>1</sup> mais aussi de répartir cette rente liée à une ressource épuisable sur plusieurs générations.

## Les investissements qataris et l'hôtellerie de luxe en France



Katara Hospitality est la filiale Qatar Investment Authority en charge des investissements dans le domaine de l'hôtellerie au Qatar et dans le reste du Monde. Actuellement, elle détient 35 hôtels (ouverts ou en cours de développement) au Qatar et dans plusieurs pays répartis sur 3 continents : Egypte, Maroc, Royaume-Uni, France, Allemagne, Italie, Espagne, Suisse, Pays-Bas, Singapour et Thaïlande. 25 nouveaux projets devraient voir le jour d'ici à 2026, soit plus de 60 propriétés.

Avec un chiffre qui devrait être doublé au cours de la prochaine décennie et plus de 6000 chambres proposées (4 et 5 étoiles), Katara Hospitality est l'une des plus importantes sociétés d'hôtellerie de luxe dans le monde.

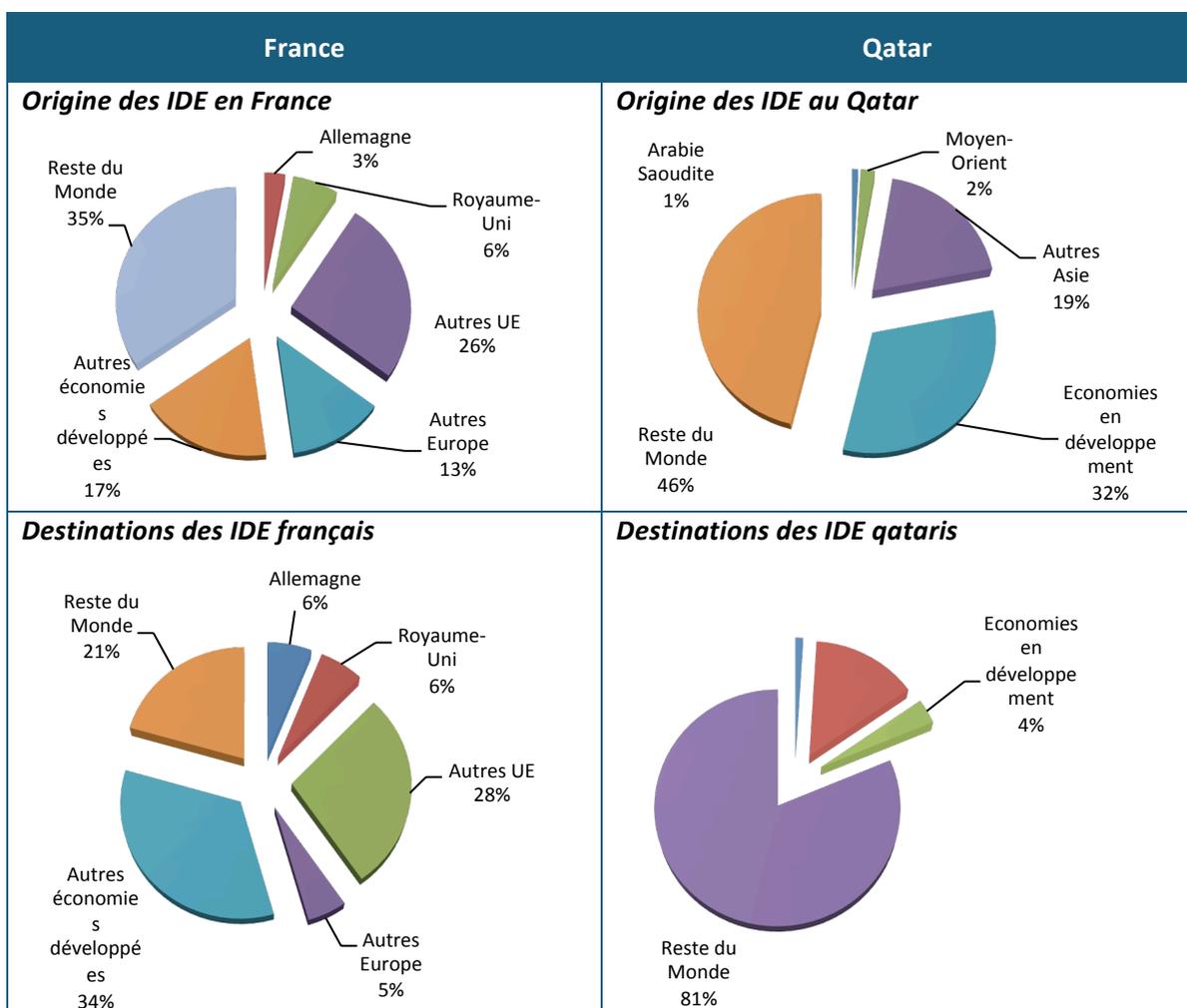
En France, Katara Hospitality détient 4 hôtels par le biais de sa filiale, Katara Hospitality France : le Royal Monceau Raffles Paris, le Peninsula et le Buddha Bar Hotel à Paris, l'InterContinental Carlton Hôtel à Cannes. Ces hôtels représentent au total 1500 emplois directs et des milliers d'emplois indirects, faisant de Katara Hospitality le premier employeur qatari en France.

Les investissements réalisés dépassent les 2 milliards d'euros. L'un des axes de ces investissements en France consiste à investir dans la restauration des palaces dans le respect des traditions et de l'historique des lieux. C'est le cas du Peninsula à Paris ouvert en 2014 après 4 années de travaux ou encore du Royal Monceau dans la capitale également. La restauration offre ainsi de l'activité aux meilleurs artisans français. Elle accroît la capacité hôtelière de luxe à Paris et en France, facteur d'attractivité pour une clientèle domestique et internationale.

<sup>1</sup> Le syndrome hollandais ou Deutsch Disease est un phénomène qui affecte les pays exportant massivement un bien lorsque le prix de ce bien augmente brutalement sur les marchés mondiaux. Les recettes d'exportations engrangées par le pays sont telles qu'elles conduisent à valoriser la monnaie nationale renchérissant le prix des autres exportations du pays. C'est un phénomène observé la plupart du temps dans le cas des exportations de matières premières, pétrole en particulier. Cette perte de compétitivité de l'économie nationale entraîne quasi systématiquement et de manière automatique des crises dans les autres secteurs de l'économie conduisant à une disparition de ces activités. Les fonds souverains sont un instrument qui peut permettre d'éviter cela en recyclant les recettes en devises étrangères sur des marchés extérieurs afin d'éviter le renforcement de la monnaie nationale.

La France, l'Allemagne et le Royaume-Uni étaient en 2014, les principaux récipiendaires de ces investissements. Cinq secteurs d'activités se partagent ces fonds : l'énergie, l'immobilier, l'hôtellerie haut de gamme, les services financiers et les télécommunications. L'enjeu pour le Qatar est également de mettre à profit ces capitaux étrangers pour soutenir le développement économique du pays et la constitution de champions nationaux dans tous les secteurs clés de cette économie à l'image de Qatar Airways dans le transport aérien, Qatar Petroleum, de la Qatar National Bank, etc.

### Le stock des investissements directs étrangers français et qataris en 2014



Source : CNUCED, World Investment report 2015

Le stock d'IDE entrant est concentré au Qatar essentiellement dans les industries extractives (45.2%) et de transformation liées aux projets pétroliers et gaziers (14.4%). Il s'agit pour l'essentiel de projets « Greenfield » c'est-à-dire de création d'actifs

représentant 1.2 milliards investis en 2014, loin toutefois des 5 milliards annuels observés entre 2005 et 2007. Cette forte et constante diminution des investissements d'entreprises étrangères au Qatar depuis la crise de 2008 explique aussi pour partie la volonté de diversification de l'économie. Par ailleurs, le Qatar, a investi plus de 3.8 milliards dans le rachat d'entreprises via des fusions et acquisitions partout dans le Monde.

### **IDÉES CLÉS :**

- Deux économies ouvertes aux financements étrangers et soutenues par une forte implication des Etats, déterminés à accompagner le dynamisme économique des deux pays ;
- Un intérêt qatari à investir à l'étranger qui s'explique par la nécessité de diversifier une économie domestique qu'une trop grande dépendance aux exportations d'hydrocarbures pourrait affaiblir tant d'un point de vue économique que politique ou social.

## **2/ LES RELATIONS ÉCONOMIQUES ENTRE LA FRANCE ET LE QATAR :**

---

**La complémentarité des situations économiques, des spécialisations donc des moyens et des besoins des deux pays pousse naturellement au développement des relations économiques entre la France et le Qatar.** C'est ce qu'a mis en évidence la première partie de ce travail. Pour autant, la relation économique bilatérale entre deux pays est loin d'être totalement déconnectée de son environnement tant géopolitique qu'économique et uniquement fondée sur les avantages comparatifs des deux pays. Dans ce contexte, des facteurs politiques et les relations des deux pays avec leurs autres partenaires économiques (la France dans l'Union européenne et le Qatar au Moyen-Orient par exemple) impactent inévitablement sur les choix et décisions des acteurs économiques privés. C'est l'état des lieux que dresse cette partie, et l'une des raisons qui explique que les échanges commerciaux mais aussi les investissements entre les deux pays s'amplifient ces dernières années autour de 3 aspects :

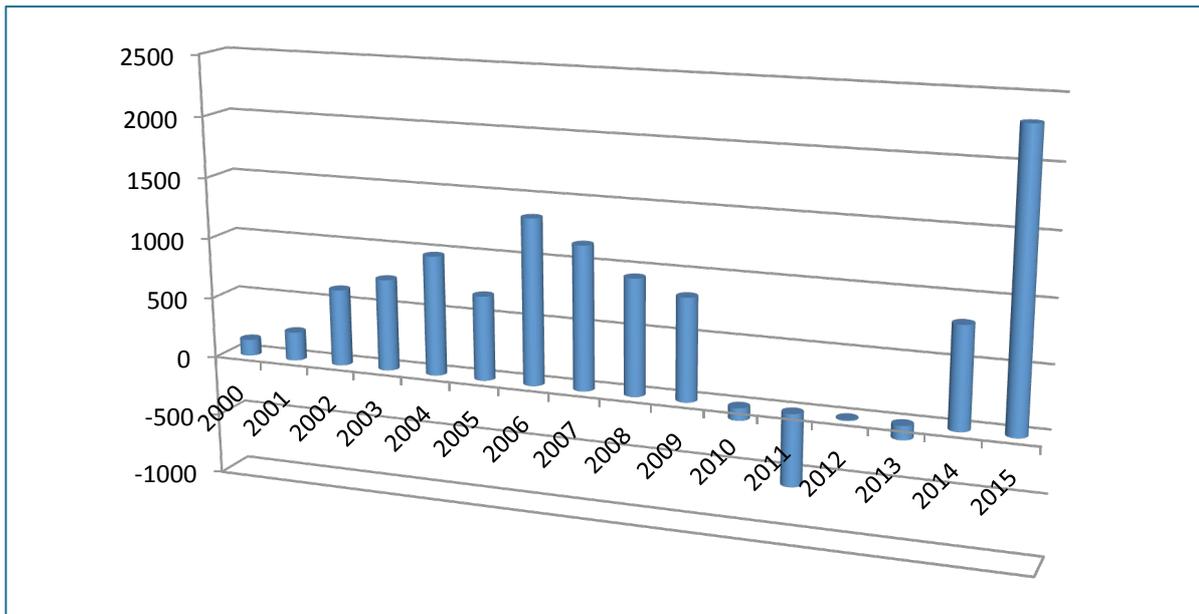
- les échanges commerciaux entre les deux pays ;
- les investissements qataris en France ;
- la présence et le positionnement des entreprises françaises au Qatar. Ils sont étudiés dans cette deuxième partie.

### **A - Les échanges commerciaux entre les deux pays**

**Les échanges commerciaux entre la France et le Qatar sont plutôt profitables à la France du point de vue du solde commercial, le Qatar cherchant plus dans cette relation commerciale des transferts de connaissance et des relais de croissance pour son économie que des gains financiers directs et de court terme. La balance commerciale de la France avec le Qatar est par conséquent généralement excédentaire,** les exportations françaises au Qatar dépassant les importations du Qatar en France. Cette relation commerciale est fondée sur les structures économiques des deux pays telles que décrites dans la première partie de cette étude et les complémentarités qui en découlent. La

France exporte des produits variés tant d'équipements que des biens de consommation dont les besoins sont croissants au Qatar alors que la part des hydrocarbures dans les exportations qataries reste prépondérante. Par ailleurs, les débouchés commerciaux du Qatar se situent plutôt en Asie.

### Balance commerciale entre la France et le Qatar (en millions d'euros)

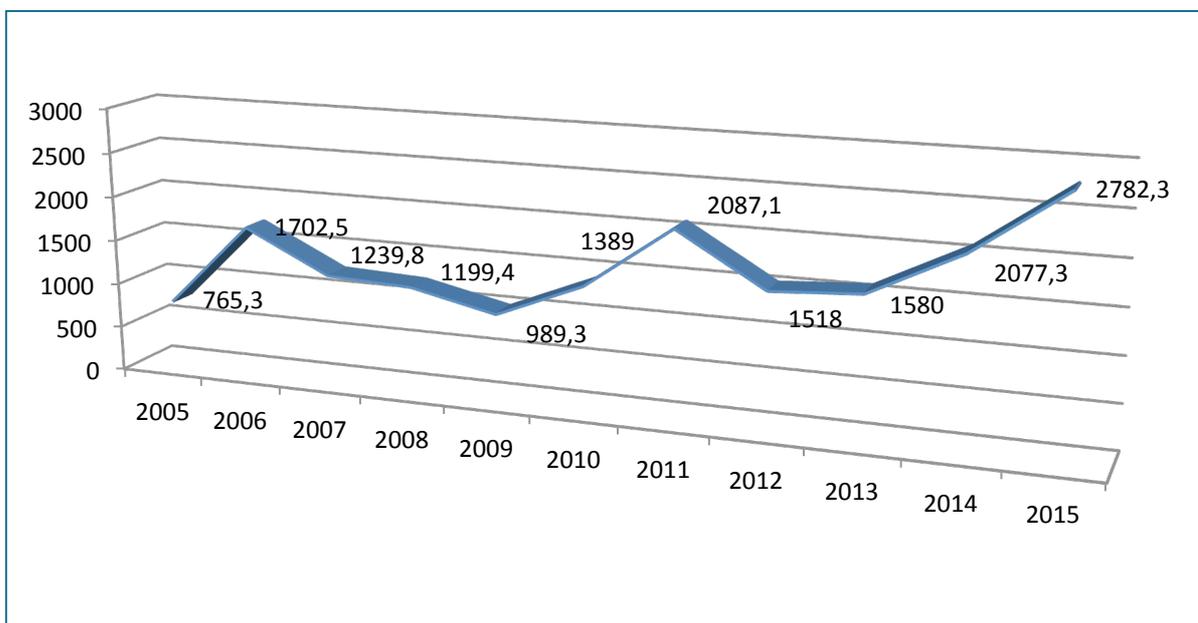


Sources : Douanes Françaises et Service économique de l'Ambassade de France à Doha

Un excédent record avait été atteint par la France en 2006, la France engrangeant 1.35 milliards d'euros de surplus de son commerce avec Doha cette année-là. Après 2006, l'augmentation du prix des hydrocarbures pénalisait, mais de manière toutefois modérée, le solde du commerce extérieur de la France avec le Qatar. L'excédent français se réduisait de 15% en 2007, 24% en 2008 et 14% en 2009 mais restait encore excédentaire. C'est en 2010 que le ralentissement de l'économie française et sa perte de compétitivité liée à la crise vont commencer à peser sur les échanges franco-qataris. Un premier déficit est enregistré en 2010 (pour 99 millions d'euros) conduisant à un déficit record de 583 millions en 2011. Il faudra attendre 2014 pour que la baisse des prix des hydrocarbures couplée à une augmentation notable des exportations françaises restaurent un excédent commercial pour la France. Il a atteint 814 millions d'euros en 2014 et plus de 2.31 milliards en 2015, en augmentation de près de 65%. **En 2015, le Qatar est le 5<sup>ème</sup> excédent commercial de la France**, derrière le Royaume-Uni, Hong- Kong, Singapour et les

Emirats arabes unis. La France est ainsi devenue cette même année, le deuxième fournisseur du Qatar, juste derrière les Etats-Unis et alors qu'elle n'était que le neuvième fournisseur en 2014. A l'échelle régionale, en 2014, le Qatar passe du 4ème au 3ème rang des clients de la France dans la région, derrière les Emirats et l'Arabie Saoudite, et reste son 4ème fournisseur. Le graphique suivant confirme l'amplification des liens commerciaux entre les deux pays depuis 3 ans.

### Commerce total entre la France et le Qatar (Exportations + Importations, en millions d'euros)

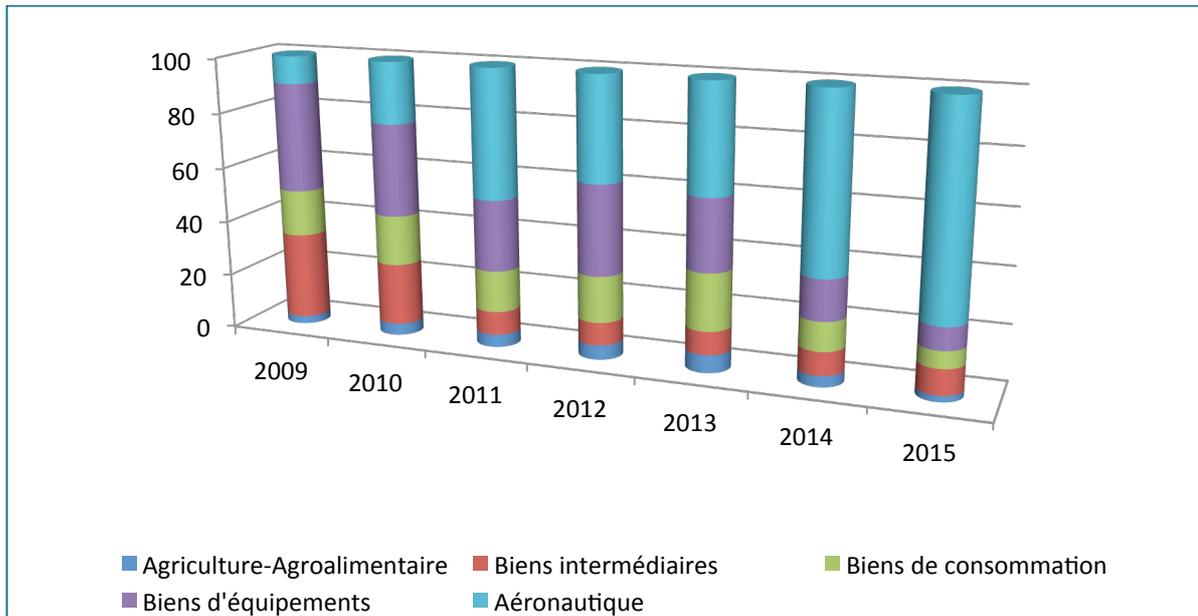


Sources des données : Douanes Françaises et Service économique de l'Ambassade de France à Doha

Après avoir connu une forte baisse en 2012 (-25%) et une légère hausse en 2013 (1,7%), l'amplification des échanges entre les deux pays se confirme en 2014 (+31%) et en 2015 (+25,3%), année où ils s'élèvent à 2,1 milliards d'euros. Les exportations françaises vers le Qatar reposent sur trois composantes principales :

- **les livraisons d'Airbus à Qatar Airways** (entre 20 et 60% selon les années), les exportations aéronautiques ont représenté en 2015 presque 75% des exportations françaises au Qatar (contre 10% à peine en 2009) ;
- **la fourniture d'équipements dans le cadre des grands contrats** (entre 25 et 40%) ;
- **le commerce courant** (entre 25 et 45%).

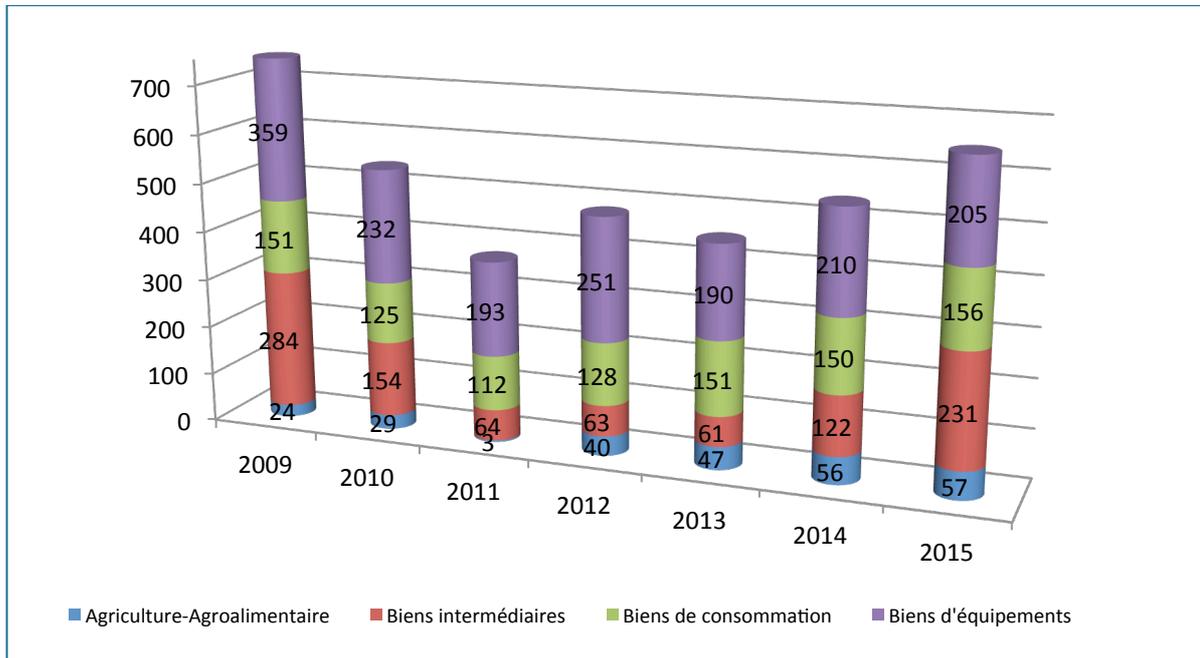
### Structure des exportations françaises au Qatar (en % du total)



Sources : Douanes Françaises et Service économique de l'Ambassade de France à Doha

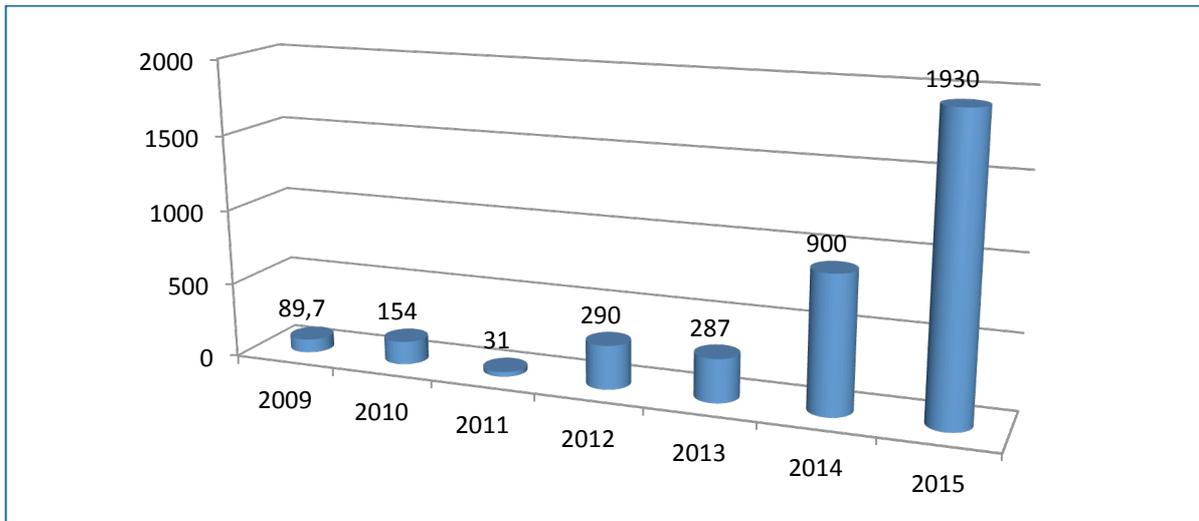
**Au cours de l'année 2014, le montant des ventes d'Airbus a progressé de 215%.** Elles constituaient déjà l'essentiel de nos exportations en 2013 et demeurent de très loin notre premier poste d'exportation vers le Qatar. **Hors aéronautique, nos exportations enregistrent une hausse de 20% et elles s'élèvent à 539 millions d'euros.** Les ventes de biens d'équipements progressent de 10,5% par rapport à 2013 (210 millions), dans la mesure où les projets liés à la Coupe du Monde de football 2022 ont commencé. Elles représentent 14,5% du total de nos exportations et 39% de nos exportations hors Airbus. Les produits métallurgiques et métalliques, à l'exclusion des machines et équipements, progressent également fortement (+ 42,5% en 2014, soit 21,2 millions), en raison d'une hausse de 291% des ventes de travaux de fonderie de fonte et des structures métalliques et parties de structures (9,6 millions, +209%).

### Structure des exportations françaises au Qatar, hors aéronautique (Millions d'euros)



Sources : Douanes Françaises et Service économique de l'Ambassade de France à Doha

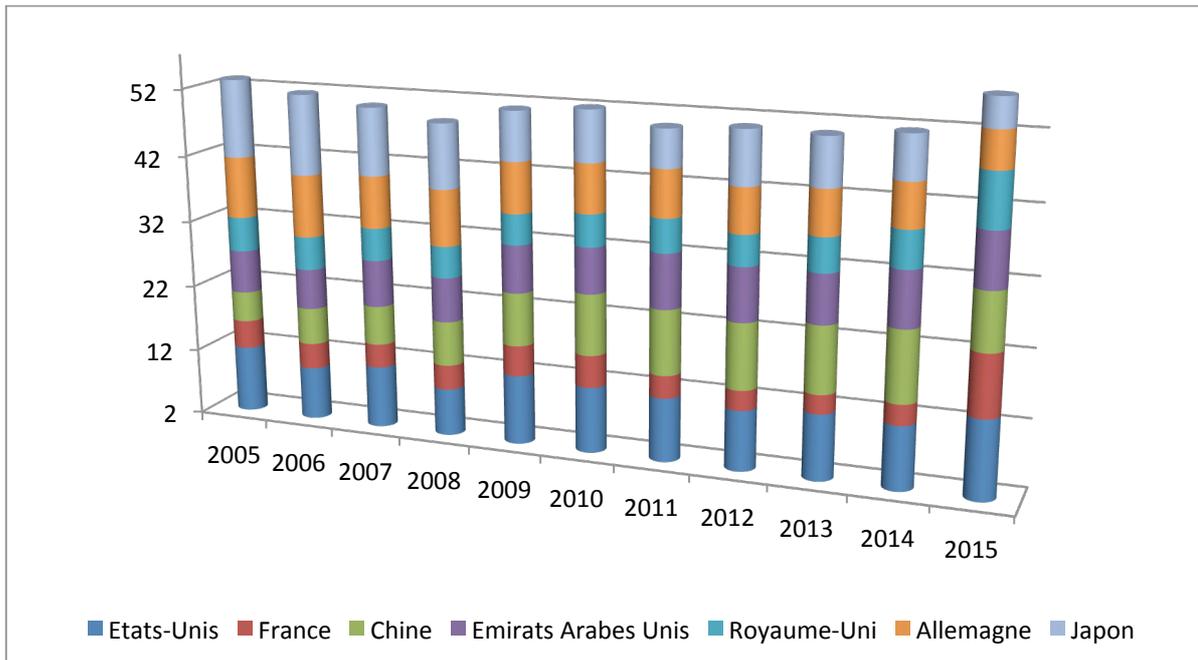
Les exportations de biens de consommation (10% de nos ventes) avaient stagné en 2014 mais repartent à la hausse en 2015. Les exportations de produits agroalimentaires continuent de progresser (+17% en 2013, +19,3% en 2014 et +2% en 2015). Ils représentent 8.7% des exportations françaises au Qatar hors aéronautique grâce notamment aux produits des industries alimentaires (30 millions, +21,9%) : produits laitiers et fromage (7,2 millions, +10,6%), plats préparés (6 millions, +36,3%).

**Evolution des exportations aéronautique françaises au Qatar (millions d'euros)**

Sources : Douanes Françaises et Service économique de l'Ambassade de France à Doha

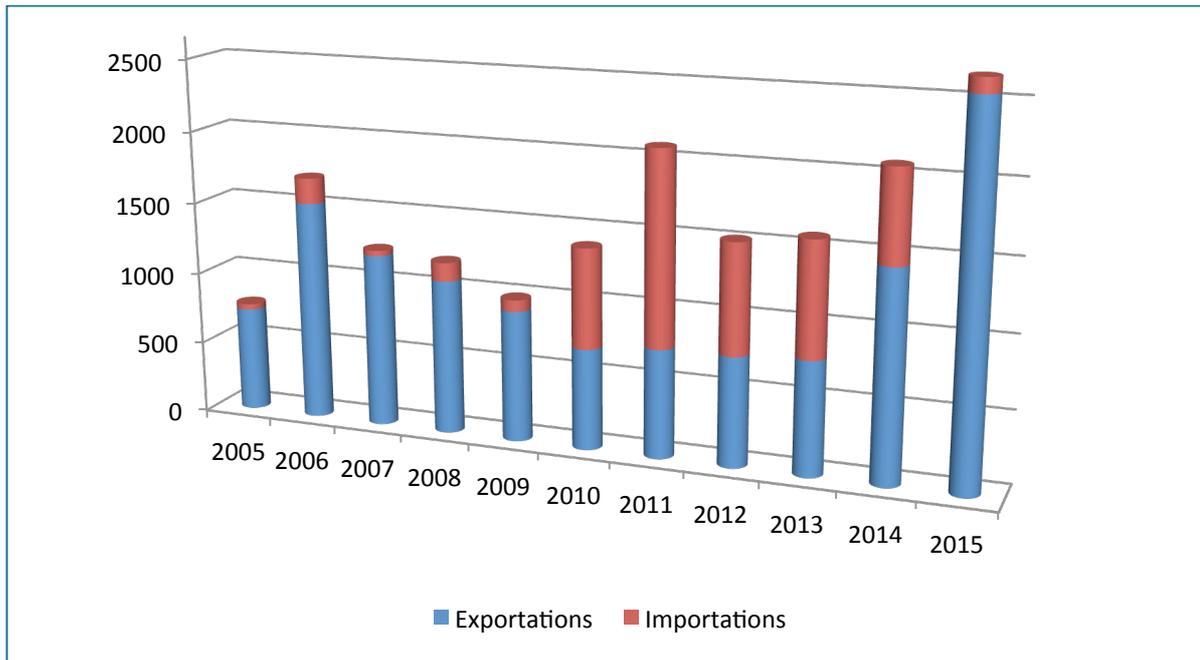
La France est loin d'être le seul partenaire commercial du Qatar. Ce pays a en effet fondé sa stratégie d'influence et de reconnaissance internationale sur la construction de relations économiques étroites avec les grandes puissances économiques. Il n'est pas surprenant que les 6 premières économies de la planète se disputent les places de principaux fournisseurs du Qatar. **En 2015, la France détient 9.15% de parts de marché au Qatar en deuxième position derrière les Etats-Unis (13.7%) mais devant la Chine (8.5%), les Emirats arabes unis (8%), le Royaume-Uni (7.8%), l'Allemagne (5.4%) ou le Japon (4.9%).** Dans ce contexte, la France, malgré une très forte concurrence étrangère, notamment de la part des nouveaux entrants (Chine, Corée, Inde, Turquie), réussit sur les 10 premiers mois de 2015 à tripler sa part de marché au Qatar par rapport à 2014 pour atteindre 9,15% d'après les chiffres du FMI (chiffre record depuis 2004).

### Evolution des parts de marché au Qatar (%) sur les 10 premiers mois 2015



Sources : OMC et FMI

Outre les questions stratégiques, les différences dans les structures économiques du Qatar (forte dépendance aux exportations d'énergie et volonté de diversification de l'économie) et de ces grandes économies créent des interdépendances favorables au développement du commerce entre elles. On retrouve de ce fait, le même type de relations économiques entre les grandes économies de la planète et les autres pays du Golfe. Pour autant, ce qui surprend dans le cas du Qatar, c'est l'essor de son commerce extérieur et le renforcement des partenariats économiques depuis 20 ans autour des hydrocarbures d'abord, puis plus récemment par l'amplification des besoins du Qatar (entreprises et ménages) liée au développement de cette économie, à l'augmentation du pouvoir d'achat de sa population et à l'augmentation de la population également. **Cette évolution est particulièrement perceptible pour et favorable au commerce du Qatar avec la France.** Les importations qataries en France n'avaient jamais dépassé les 130 millions d'euros avant 2010. Elles dépassent systématiquement les 650 millions depuis cette date. De même pour les exportations françaises vers le Qatar qui sont en moyenne 20% plus importantes depuis 2010 qu'entre 2005 et 2010.

**Exportations et importations françaises vers et du Qatar (millions d'euros)**

Sources des données : Douanes Françaises et Service économique de l'Ambassade de France à Doha

Dans les années à venir, des perspectives de croissance soutenue sont attendues pour les exportations françaises, en particulier en ce qui concerne les ventes d'Airbus (programmes A380, A350 et A320 Néo), les biens d'équipements en raison des contrats liés aux grands chantiers d'infrastructures et les produits de consommation en raison de la croissance de la population. La reprise des exportations françaises a induit un rétablissement du solde bilatéral de la balance commerciale qui redevient excédentaire. Depuis 2014 toutefois, les importations qataries en France ont plutôt tendance à se réduire à cause principalement de la baisse des prix du pétrole et du gaz et du recul de nos achats dans ce domaine du fait d'une croissance économique faible en France. En effet, les importations du Qatar demeurent concentrées sur les hydrocarbures. En 2014, les hydrocarbures représentent 84% des exportations qataries vers la France, contre 86% en 2013, le gaz naturel et le pétrole raffiné représentant respectivement 59% et 25% des ventes qataries. On constate ainsi une forte progression de nos importations de produits raffinés (158,1 millions d'euros, +160,5%), la France n'ayant pas importé de pétrole brut depuis le Qatar au cours des 5 dernières années. En revanche, nos importations en gaz naturel du Qatar sont en baisse depuis plusieurs années consécutives.

Ce recul des débouchés commerciaux du Qatar en France est toutefois largement compensé par d'autres formes de coopérations économiques. C'est le cas des investissements qataris en France mais aussi de l'essor des implantations d'entreprises françaises au Qatar.

### **IDÉES CLÉS :**

- Une réelle complémentarité des situations économiques, des spécialisations donc des moyens et des besoins des deux pays, pousse naturellement au développement des relations économiques entre la France et le Qatar ;
- Les échanges commerciaux entre la France et le Qatar sont très profitables à la France du point de vue du solde commercial. En 2015, le Qatar est le 5<sup>ème</sup> excédent commercial de la France ;
- La France est le deuxième fournisseur du Qatar en 2015, juste derrière les Etats-Unis et alors qu'elle n'était que le neuvième fournisseur en 2014 ;
- Les exportations vers le Qatar reposent sur trois composantes principales : les livraisons d'Airbus à Qatar Airways, la fourniture d'équipements dans le cadre des grands contrats et le commerce courant.

## B - Le Qatar en France : l'importance des investissements qataris en France

Le Qatar comme tous les pays de la région est une économie dont l'essentiel des richesses provient de l'exploitation et de l'exportation des hydrocarbures, pétrole et gaz pour le Qatar. Cette caractéristique, parfois qualifiée de malédiction des matières premières, présente au moins 3 risques pour les économies concernées :

- l'épuisement des réserves, les hydrocarbures sont en effet des énergies fossiles donc des combustibles (brulés au moment de leur consommation) et issus de stocks à fortiori épuisables à plus ou moins long terme ;
- les instabilités géopolitiques inhérentes à la détention d'une rente et liées à des comportements de prédation afin de capter celle-ci dans le cas d'une ressource rare, essentielle au développement économique et non équitablement répartie sur la planète ;
- le syndrome hollandais, phénomène économique qui caractérise les conséquences négatives d'un trop grand succès de certaines exportations dans un pays. Les recettes que le pays en retire affaiblissent le reste de l'économie en réduisant leur compétitivité à l'exportation par une valorisation quasi mécanique de la monnaie lorsque les devises affluent sur le marché domestique.

Outre une recherche d'investissements diversifiés afin de réduire les risques financiers, **ce pays investit dans des secteurs d'activité qui peuvent servir directement ou indirectement sa vision stratégique pour 2030 et son développement économique.** De ce point de vue, tant les différences que les points communs entre les deux économies constituent autant d'atouts pour les investisseurs qataris : les grandes entreprises françaises très présentes dans les domaines de l'énergie, de la construction et des infrastructures, du transport mais aussi toutes les entreprises liées à la culture, au luxe et savoir-faire artisanaux ou au tourisme sont autant de facteurs d'attractivité pour les investisseurs qataris. La France est d'ailleurs un partenaire privilégié de longue date du Qatar.

## L'INVESTISSEMENT DU QATAR EN FRANCE

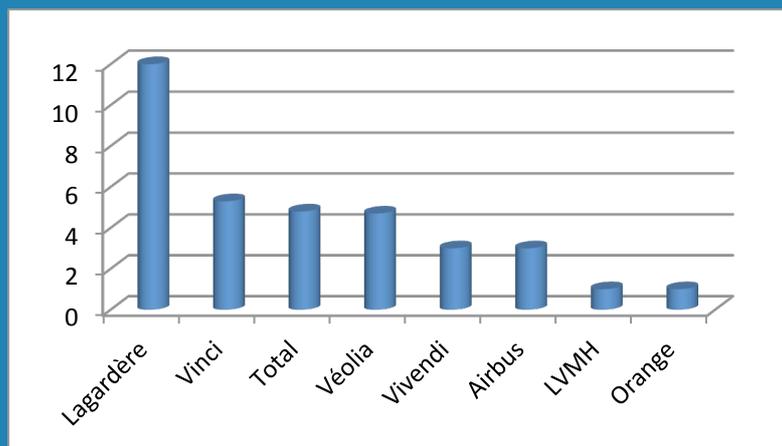


Fondé en 2005, Qatar Investment Authority (QIA) est le fonds souverain du Qatar. En 2014, il avait investi plus de 260 milliards d'euros partout dans le monde.

La France reste le second récipiendaire des investissements du fonds souverain Qatar Investment Authority (QIA) évalués pour l'Hexagone au minimum à 30 milliards de dollars, soit 11% de ses actifs derrière le Royaume-Uni (13%), auxquels s'ajoutent les investissements d'entreprises qataries privées ou de ceux de personnes physiques notamment dans l'immobilier de luxe (environ 10 milliards de dollars).

Fondée en 1964, la Qatar National Bank est présente en France depuis plus de 30 ans. Elle a accompagné de nombreuses entreprises françaises souhaitant s'implanter ou développer leurs activités dans les pays du Golfe et au Qatar (Total, Vinci, Veolia etc.). QNB est au cercle des partenaires du club de football du Paris Saint Germain (PSG)

## Exemples de participations qataries au capital d'entreprises françaises en %



Sources : Rapports annuels des entreprises

C'est le fonds Qatar Investment Authority (QIA), qui assure l'essentiel de ces investissements dans le monde. L'enjeu pour ce fonds n'est pas de spéculer à court terme mais bien d'investir dans des secteurs d'activité à moyen terme. Les projets financés doivent donc être porteurs de croissance économique pour le Qatar donc a fortiori pour le pays d'accueil. Le Qatar pratique trois types d'investissements en France :

- **un investissement en portefeuille**, essentiellement sur des fonds et gérés par QIA. L'enjeu étant la rentabilité de long terme et une prise de risque aussi limitée que possible, ces investissements sont nombreux, très diversifiés et conduisent à des

prises de participations minimales dans les entreprises concernées. En juin 2013, un article publié dans le Monde du 22 juin estimait que **les participations du Qatar au CAC 40 atteignaient 7.6 milliards d'euros ;**

- **le rachat de tout ou parties d'entreprises ou de groupes initialement français très souvent accompagné par la Qatar National Bank qui finance ces opérations.** C'est le cas par exemple de plusieurs hôtels de luxe en France (Peninsula Hotel, l'InterContinental, Le Martinez Hotel, le Royal Monceau Raffles Paris mais aussi du club du PSG (football et handball), du maroquinier Le Tanneur, du Printemps);
- **des investissements dans des petites et moyennes entreprises considérées comme porteuses de nouvelles activités et d'innovation dans le cadre du programme « Future French Champions »** hébergé par la Caisse des dépôts et Consignation et lancé par le gouvernement français en 2014. Ces investissements s'élèvent à plus de 300 millions d'euros. « La CDC et son partenaire du Golfe ciblent les start-up et les entreprises à fort potentiel. "Jusqu'ici le Qatar n'avait jamais investi dans des entreprises non cotées ou de taille intermédiaire. Ce fonds doté de 300 millions d'euros est désormais prêt à démarrer", se réjouit Laurent Vigier, président de CDC International Capital, l'entité de la Caisse dédiée aux partenariats avec les fonds d'État. La France espère infléchir les choix d'investissements qataris, principalement attirés par les sociétés du CAC 40 (Lagardère, Total, Vivendi...), les placements de prestige (Royal Monceau Raffles Paris, Peninsula, Printemps, PSG...) ou l'immobilier résidentiel (hôtel Lambert, hôtel d'Évreux...). (« le Qatar s'intéresse aux PME françaises », Journal du Dimanche, 24 juin 2014).

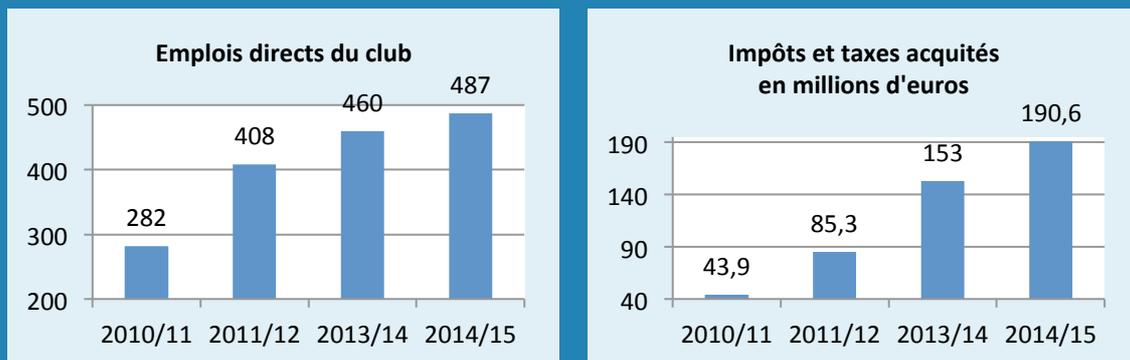
## Le Paris Saint-Germain



Le PSG est né à Paris en 1970 du rapprochement du Stade Saint-Germain, fondé en 1904, et de l'association Paris Football Club, créée un an plus tôt. Présent en première division du Championnat de France depuis 1974, le Paris SG est le club y évoluant depuis le plus longtemps sans discontinuité. Il compte à son palmarès 25 titres nationaux, un record partagé avec l'Olympique de Marseille.

Racheté en 1991 par Canal+, le PSG est vendu au fonds d'investissement américain Colony Capital en 2006, puis cinq ans plus tard au fonds souverain qatari Qatar Investment Authority (QIA).

Depuis son rachat par Qatar Sports Investments en 2011, le club a connu un essor sans précédent. Le club a engagé des stars incontestables qui attirent spectateurs et téléspectateurs et rend le football français plus visible et compétitif au niveau international



Source : PSG

Au total, plus de 30 milliards d'euros d'investissements est détenu par le Qatar en France. Dans le cas de la France, ces investissements se révèlent utiles à plusieurs titres :

- ce sont des capitaux supplémentaires qui sont investis dans l'économie française alors même que les investissements productifs sont à la peine ces dernières années, des charges sociales versées aux organismes sociaux français et des impôts sur les sociétés prélevés ;
- ils permettent la création de nouvelles activités ou le développement d'activités et d'entreprises existantes ;
- donc la création d'emplois. Une étude récente estime que les emplois directs créés par des entreprises à présent détenues par des capitaux qataris s'élèvent à 9 000 emplois nouveaux et ont également conduits à la création de dizaine de milliers

d'emplois indirects, soit grâce à l'apport de capitaux nouveaux en provenance du Qatar, soit grâce aux activités nouvelles créées par les entreprises françaises détenues par des capitaux qataris ;

- Ils sont aussi sources de compétitivité, d'attractivité et de rayonnement pour les entreprises ainsi financées et pour la France. La restauration du Peninsula en 2014 par exemple constituait l'un des projets les plus importants de la capitale à ce moment-là et l'ouverture de l'un des plus grands palaces de la capitale. La reprise du PSG a également été le point de départ d'un repositionnement de ce Club au niveau européen, alimentant le marché des transferts pendant plusieurs années.

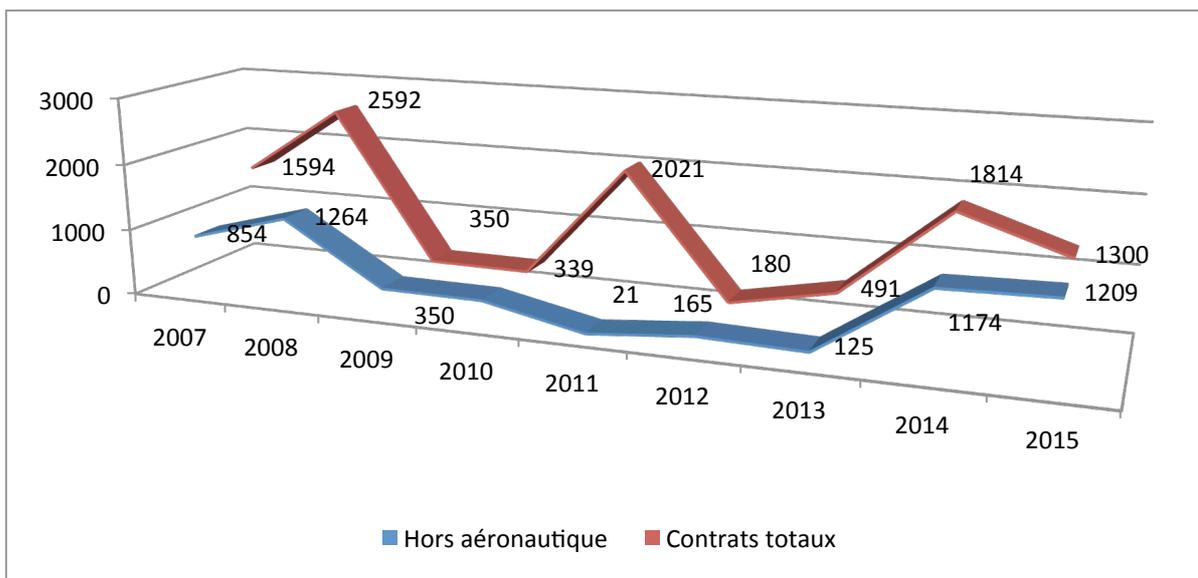
### **IDÉES CLÉS :**

- Le Qatar investit dans des secteurs d'activité qui peuvent servir directement ou indirectement sa vision stratégique 2030 et son développement économique ;
- C'est le fonds Qatar Investment Authority (QIA), qui assure l'essentiel de ces investissements dans le monde. En France, cela concerne 3 types d'investissements : un investissement en portefeuille (les participations du Qatar au CAC 40 atteignaient 7.6 milliards d'euros), le rachat de tout ou partie d'entreprises (Peninsula Hotel, PSG, Le Tanneur, Le Printemps, BeIN Sports etc.) et des investissements dans des petites et moyennes entreprises dans le cadre du programme « Future French Champions » ;
- Plus de 30 milliards d'euros d'investissements sont détenus par le Qatar en France ;
- Ces investissements permettent le maintien ou la création de nouvelles activités, la création d'emplois (9 000 emplois nouveaux et des dizaines de milliers d'emplois indirects) et le paiement d'impôts sur les sociétés. Ils sont aussi sources de compétitivité, d'attractivité et de rayonnement pour les entreprises ainsi financées et pour la France.

## C - La France au Qatar : Historique et importance des investissements français au Qatar

Traditionnellement, les entreprises françaises ont toujours été bien représentées au Qatar. Elles sont présentes de longue date au Qatar (exemple de Total). Au départ plutôt autour de l'exploitation des ressources de gaz et de pétrole, puis de la construction d'infrastructures et de réseaux de distribution, elles tendent à se diversifier beaucoup plus aujourd'hui. **Stable depuis 2009, le montant des grands contrats civils remportés par les entreprises françaises est en croissance depuis 2012.**

### Montants des grands contrats civils remportés par les entreprises françaises ( en millions d'euros)



Source : Service économique de l'Ambassade de France à Doha

Le Qatar a élaboré un vaste plan de développement des infrastructures de Doha, en vue de la Coupe du Monde de Football en 2022. **Les entreprises françaises se sont positionnées favorablement face à la concurrence internationale en 2015, étant traditionnellement très présentes dans les secteurs concernés par ces investissements (BTP, transports, équipements publics etc.).** Les autorités qatariennes ont ainsi attribué à ces entreprises françaises le système du métro de Doha au consortium SCNF/RATP et la sécurité du port à Thalès, le projet IDRIS à Bouygues ou encore, la fourniture

d'équipements pour la construction de méga-réservoirs d'eau potable à Saint Gobain. Dans le secteur des services et de l'ingénierie, les entreprises françaises se sont également positionnées très favorablement : Orange a remporté son premier contrat au Qatar pour la fourniture de services TIC dans la ville nouvelle de Musheireb. Premier contrat remporté également pour le groupement RATP-SNCF pour l'assistance à l'exploitation du tramway d' « Education City ». Enfin, la société EGIS a remporté cinq marchés en 2015.

## Total et le Qatar



Total est la première entreprise française encore présente aujourd'hui à s'être installée au Qatar en 1938 et aujourd'hui présente dans la plupart des zones de production et sur les principaux projets de gaz naturel liquéfié du pays (soit 2.21 millions de tonnes). Elle y est aussi impliquée dans des activités pétrochimiques du pays.

Trois grandes activités :

- Exploration et production, l'entreprise détient 40% de participation dans le champ pétrolier d'Al Khalij et mène ses explorations en mer à 130 km à l'est des côtes qataries. Elle détient une participation de 20 % dans le bloc NFB qui fait partie du gigantesque champ de gaz offshore (en mer) du North Field et 16,7 % dans un des deux trains de liquéfaction (8,0 Mt par an de capacité chacun) du projet intégré de gaz naturel liquéfié Qatargas 2 alimenté par le gaz du North Field.
- Gaz, Total a signé des contrats d'achat de gaz naturel liquéfié (GNL) portant sur un volume global de GNL de 5,2 Mt par an pendant vingt-cinq ans, initialement destiné à être commercialisé principalement en France, au Royaume-Uni et en Amérique du Nord. Les livraisons de GNL ont commencé en 2009.
- Raffinage et chimie, Total détient une participation de 10 % dans la raffinerie de condensats de Ras Laffan, située au nord de Doha, des participations dans les joint ventures Qapco et Qatofin et une filiale commerciale (Qatar Branch Office) qui commercialise à l'international en tant qu'agent de Muntajat une partie des polymères fabriqués localement par les joint ventures Qapco et Qatofin.

Total entretient des liens étroits avec l'entreprise nationale Qatar Petroleum avec laquelle elle a signé en 2013 un contrat d'1.3 milliards de dollars et qui détient 15% du capital de la filiale de Total, Total E&P Congo. Le Qatar par ailleurs détient 4.8% du capital de cette entreprise.

Source : <http://www.total.com/fr/au-qatar#sthash.EiErm7h.dpuf>

Les entreprises françaises présentes au Qatar ne sont toutefois pas que des grands groupes, présents de longue date et profitant d'un contexte favorable pour développer leurs activités sur place. **De plus en plus de petites et moyennes entreprises n'hésitent plus à s'implanter au Qatar.** Le vice-président du Medef International, expliquait, en novembre 2014 alors qu'il conduisait une délégation représentant 34 entreprises au Qatar, que la France se trouvait "en terrain favorable" au Qatar précisant que ce pays était « très demandeurs de PME françaises, alors qu'il y a des projets « colossaux » susceptibles de

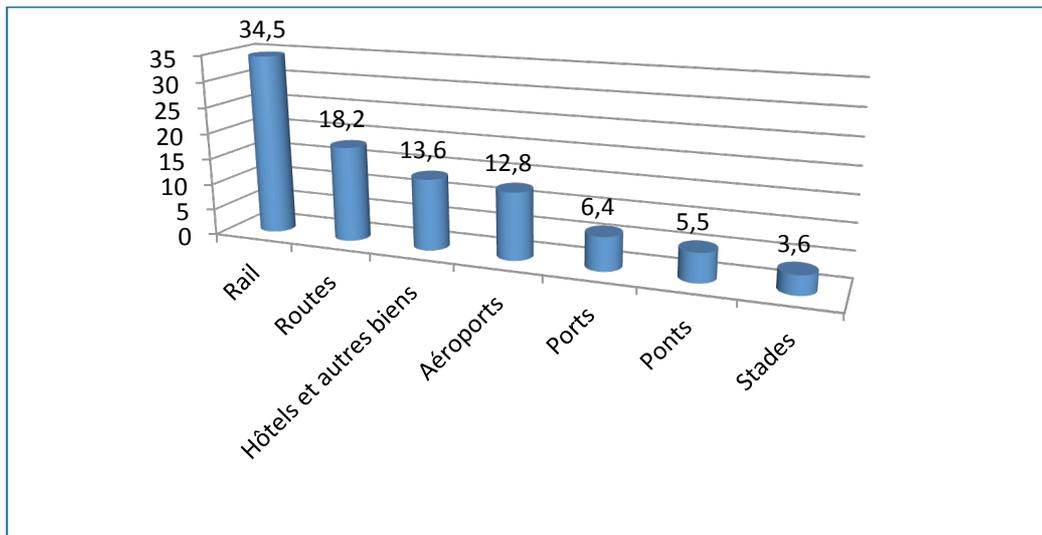
favoriser non seulement de gros contrats mais aussi des marchés de niche ».

Deux types de présences au Qatar peuvent être distingués :

- Des franchises d'entreprises françaises et points de vente français au Qatar soit 97 enseignes représentées au Qatar dans plusieurs domaines :
  - Le luxe avec Hermès, Dior, Cartier, Lacroix, Louboutin, Lancel, Vuitton par exemple ;
  - La grande distribution et l'habillement. Carrefour, Camaieu, Célio, Géant Casino, Lacoste, Monoprix, Morgan, Naf Naf ont des magasins et boutiques au Qatar. De nombreuses grandes enseignes ont par ailleurs ouvert en 2015 comme par exemple Chanel ou la FNAC dont c'est la première ouverture au Moyen- Orient. Les Galeries Lafayette devraient ouvrir une boutique en 2016 ;
  - L'aménagement intérieur et la décoration (Habitat) ;
  - Les loisirs (Go Sport, Sephora ou Body Shop) ;
  - La gastronomie autour du prestige de marques françaises comme Alain Ducasse, Fauchon, Ladurée, Lenôtre, l'Atelier du Chocolat, Paul ou Pierre Hermé ;
  - L'hôtellerie avec le groupe Accor dont la présence est encore modeste au Qatar (un hôtel Mercure et la gestion d'un appart hôtel Adagio) mais qui devrait se renforcer dans les années qui viennent avec les ouvertures prévues d'un hôtel 4 étoiles Pullman, d'un boutique hôtel MGallery, ainsi qu'un projet combiné Ibis / Adagio, soit plus de 1 300 chambres dans les années à venir. De plus, la société a soumis une offre à Katara Hospitality pour ouvrir un hôtel Sofitel dans le centre commercial haut de gamme « Place Vendôme » de la ville nouvelle de Lusail.
- Des implantations d'entreprises françaises au Qatar. Elles étaient 106 entreprises au 15 juin 2015 dont 95 sont des filiales d'entreprises françaises et 11 des entreprises créées au Qatar par des ressortissants français. Leur nombre progresse

chaque année et s'établit aujourd'hui à près de cent structures en propre dans des secteurs diversifiés (TIC, ingénierie, BTP, distribution, services financiers,...) pour un montant de contrats remportés qui s'est élevé à 2.3 milliards d'euros.

### Investissements prévus dans le cadre des préparatifs en vue de la Coupe du Monde de la FIFA en 2022 - en milliards d'euros



Source : OMC (2014), Organe d'examen des politiques commerciales - Examen des politiques commerciales - Rapport du Qatar

Selon les données de la Banque de France, le Qatar est le second pays récipiendaire des investissements français exprimés en stock dans la région du Conseil de Coopération du Golfe avec 2,377 milliards d'euros en 2014, juste derrière l'Arabie Saoudite (3,7 milliards), soit une progression de 25,1% par rapport à 2013 où ils ne représentaient que 1,9 milliards d'euros. Le stock accumulé par les entreprises françaises d'investissements directs au Qatar a été multiplié par 5 depuis 2005 et représente à présent 0,26% du total stock d'investissements directs français dans le monde.

## Exemples d'entreprises françaises présentes au Qatar par secteurs d'activités



Source : Construction des auteurs à partir des données de la Direction Générale du Trésor, La présence française au Qatar, 10 juin 2015.

Cette présence des entreprises françaises au Qatar a une autre conséquence, elle draine une communauté française à Doha de plus en plus nombreuse. Elle est aujourd'hui estimée à près de 5 000 personnes dont une grande partie constituée de cadres et de chefs d'entreprises. C'est la troisième communauté occidentale dans ce pays, derrière le Royaume-Uni et les Etats Unis mais loin devant l'Allemagne.

## IDÉES CLÉS :

- Les entreprises françaises sont présentes de longue date au Qatar (Total, Vinci, Bouygues etc.) ;
- le montant des grands contrats civils remportés par les entreprises françaises est en croissance depuis 2012 ;
- De plus en plus de petites et moyennes entreprises n'hésitent plus à s'implanter au Qatar
- Deux types de présences au Qatar peuvent être distingués : des franchises et points de vente français, soit 97 enseignes représentées au Qatar dont Hermès, Dior, Carrefour, Camaïeu, le groupe Accor ; des implantations d'entreprises françaises, 106 au total dans des domaines aussi variés que l'énergie, les transports, les services aux entreprises, banques et assurances etc.
- le Qatar est le second pays récipiendaire des investissements français exprimés en stock dans la région du Conseil de Coopération du Golfe avec 2,377 milliards d'euros en 2014.

## CONCLUSION - Enjeux et défis à venir : Quel avenir pour les relations économiques entre les deux pays ?

---

Dans une situation économique mondiale dégradée et une situation géopolitique régionale compliquée, **le Qatar affiche un étonnant dynamisme économique**, preuve s'il en était nécessaire qu'il est possible d'inscrire le développement économique d'un pays dans la durée même pour un pays richement doté en matières premières énergétiques. **Cette situation économique est loin d'être le fruit du hasard ou d'une quelconque chance bien saisie à un moment donné. Elle résulte d'une véritable volonté politique dès le milieu des années 1990 de faire de ce pays une économie prospère et diversifiée.** Cette volonté politique s'est appuyée sur différentes stratégies autour de l'exploitation des ressources naturelles au départ, puis de la diversification de l'économie à partir du milieu des années 2000. Elle s'est aussi consolidée avec l'établissement de coopérations et de partenariats avec les grandes économies de la planète.

**La France est un de ces partenaires, un partenaire historique.** Nous l'avons vu dans cette note, certaines grandes entreprises françaises sont présentes depuis des décennies au Qatar et les dirigeants de ce pays investissent en France depuis au moins aussi longtemps. Pour autant, **les relations entre les deux pays semblent connaître un nouvel essor ces trois dernières années soulignant l'intérêt des entreprises et investisseurs tant français que qataris pour les échanges et investissements entre les deux pays autour d'intérêts économiques et financiers bien compris par ces acteurs économiques** bien que souvent mal compris par le grand public, en France en particulier. Qui connaît par exemple le programme « **Future French Champions** » hébergé par la Caisse des dépôts et Consignation et lancé par le gouvernement français en 2014 et auquel le Qatar a investi **plus de 300 millions d'euros pour soutenir de petites entreprises françaises innovantes.**

Loin de toutes polémiques, cette note a tenté de montrer l'intérêt que ces deux économies peuvent avoir à travailler ensemble, à échanger, à investir et à multiplier les partenariats. Les domaines de coopération sont nombreux et multiples comme le suggèrent les statistiques et données chiffrées présentées dans cette note. Il y apparaît que l'intérêt des deux pays repose sur une réelle complémentarité à tous les niveaux et par

rapport aux défis à relever à l'avenir pour les deux pays au XXI<sup>e</sup> siècle. L'essor récent de leurs relations économiques tend à prouver que ces coopérations n'en sont qu'à leur début et **qu'il en est de même pour l'avenir de la relation économique entre les entreprises des deux pays**, à l'image des liens établis par exemple par l'entreprise Qatar Airways avec Airbus, ayant permis le développement de l'un des plus gros succès commerciaux de cette entreprise française et drainant de l'activité pour nombre de PME françaises et des emplois dans les bassins d'implantation d'Airbus dans le sud de la France.

## Références

**CNUCED (2015), *World Investment Report***

**DG Trésor (2015), *Les échanges commerciaux entre la France et le Qatar en 2014*, mars 2015**

**Doing Business (2016), *Measuring Regulatory Quality and Efficiency, Economy Profile 2016 : Qatar*, World Bank Group Flagship Report**

**FMI (2015), *Global Economic Outlook*, October 2015**

**General Secretariat For Development Planning (2008), *Qatar National Vision 2030*, July 2008**

**INSEE (2016), *Comptes nationaux*, rubrique commerce extérieur de la France, 2015**

**Moody's Investors Service (2015), *Credit Analysis : Government of Qatar*, December 2015**

**Noël D.-J. (2015), *Rapport annuel sur l'état de la France en 2015*, Les avis du Conseil économique, social et environnemental, septembre 2015**

**OCDE (2015), *Economic Survey 2015 France***

**OMC (2014), *Rapport du Qatar sur sa politique commerciale*, Organe d'examen des politiques commerciales, WT/TPR/G/296**

**OMC, *Rapport sur le commerce mondial 2015* : Accélérer le commerce : avantages et défis de la mise en œuvre de l'Accord de l'OMC sur la facilitation des échanges**

**Qatar Central bank (2015), *The Thirty Eight Annual Report*, Financial Stability & Statistics Department**